

BCU info

Février
Februar 2018

77

**Le projet d'extension et de restructuration de la BCU
SLSP – Swiss Library Service Platform
Conservation et préservation des documents électroniques à la BCU
« Propos sur nos images d'autrefois » par Michel Simonet
Rapport annuel 2017**



Editorial

Martin Good

Le Grand Conseil approuve le projet d'extension !

Le 6 février 2018, le Grand Conseil fribourgeois a approuvé le projet d'extension et de restructuration de la BCU et a voté un crédit d'engagement de 60 millions de francs pour sa concrétisation. Le résultat du vote est fort réjouissant : 101 voix favorables, 4 voix contraires, 1 abstention. Lors du débat, les intervenants ont souligné l'importance de l'institution pour le canton et la qualité de ses services. Les mérites du projet architectural sont reconnus, et aussi l'urgence de sa réalisation. Il n'y a eu aucune critique à ce niveau. Un tel soutien politique et l'allocation de moyens si importants sont évidemment très réjouissants ; cela nous engage et nous motive à répondre aux attentes élevées que suscite le projet.

Il va de soi que ce numéro de *BCU Info* est d'abord dédié à ce chantier. La couverture illustre la métamorphose de la BCU durant ces prochaines années : en bas, les anciens magasins côté rue Saint-Michel, provisoirement étayés en 2017 pour stabiliser les plafonds, tant le bâtiment est devenu instable. L'image de synthèse au-dessus montre cette « mine de charbon » après sa transformation en salle de lecture accueillante, avec des espaces de travail pour des groupes en mezzanine. Puisse cette juxtaposition d'images vous convaincre, si besoin était, de la pertinence du projet qui devra être plébiscité par le peuple fribourgeois, le 10 juin prochain !

Ce cahier s'ouvre sur une présentation du projet rédigée par les architectes, suivie par un

Sommaire

Éditorial <i>Martin Good</i>	1
L'histoire et le lieu <i>Butikofer de Oliveira Vernay</i>	7
Ein Tag mit der Familie Riedo in der neuen Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg <i>Matthias Müller</i>	11
Signe particulier : excellence en langues, littératures et musique <i>Regula Feitknecht et Markus Jost</i>	17
L'archivage numérique des documents audiovisuels <i>Emilie Magnin</i>	22
La conservation et la préservation des documents électroniques à la BCU <i>Vincent Decorges</i>	24
Rapport annuel 2017	27
SLSP – Swiss Library Service Platform <i>Rahel Birri Blezon</i>	47
Altdrucke in der KUB – Der Fall der Pfarrebibliothek Bössingen <i>Silvia Zehnder-Jörg</i>	53
Exposition : <i>Fribourg à la carte : la ville de 1822 à nos jours</i> <i>Caroline Arbella</i>	59
Les livres d'un humaniste fribourgeois <i>Yann Dahhaoui</i>	61
10 ^e Enquête photographique fribourgeoise Thomas Brasey <i>Boaventura</i>	65
Vernissage du tome IV de <i>L'Épître Angélique Joye</i>	68
Nova Friburgensia <i>Regula Feitknecht</i>	69
TOP TEN 2017 <i>Michel Dousse</i>	70
Nos chers auteurs <i>Claudio Fedrigo</i>	72
Propos sur nos images d'autrefois <i>Michel Simonet</i>	

étalage des services de la future bibliothèque par Matthias Müller, chef du Secteur public, à travers l'expérience d'une journée par la « famille lambda » Riedo. L'intégration de cinq bibliothèques actuellement domiciliées sur le campus universitaire ainsi que les réactions des enseignants et bibliothécaires concernés font l'objet d'un article signé par Regula Feitknecht, directrice adjointe, et par Markus Jost, bibliothécaire scientifique à l'Université.

Cap sur la votation populaire

La prochaine étape sera évidemment de tout entreprendre pour que le projet passe aussi le référendum obligatoire du 10 juin. La tâche consiste à informer le mieux possible sur le projet et ses qualités. Différents supports d'informations sont en préparation, notamment un pliable qui résume l'essentiel et un site web riche en informations (www.fr.ch/bcu-extension ou www.fr.ch/kub-erweiterung). De nombreuses présentations sont déjà agendées à la BCU; elles sont assurées par la direction et une équipe d'ambassadeurs qui sont volontiers à disposition pour d'autres. N'hésitez pas à nous communiquer votre intérêt.

Les principaux arguments en faveur du projet sont ses qualités intrinsèques : l'extension remplit toutes les exigences fonctionnelles formulées pour le concours d'architecture 2009/2010, avec l'exception, il est vrai, des capacités de stockage. Elle s'insère bien dans le quartier et l'architecture – qui traite l'ancien bâtiment emblématique avec respect, tout en laissant sa propre empreinte – a trouvé un accueil favorable. Grâce à un important effort de densification, les architectes ont réussi à réaliser 75% de la surface utile du projet abandonné en 2013, dont le périmètre était beaucoup plus grand.

Le coût du projet pourrait faire sourciller les citoyennes et citoyens. Dans les discussions qui auront lieu durant ces prochains mois, il est important de rappeler ceci :

- L'état du bâtiment actuel nécessite de toute façon un investissement important : les problèmes statiques mentionnés ci-dessus, l'infrastructure vétuste, la rénovation des éléments protégés, les risques pour les personnes et les biens, la consommation d'énergie très élevée, le manque d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, etc.
- Au niveau du fonctionnement courant, le projet permettra des économies conséquentes, qui sont détaillées dans le *Message au Grand Conseil* (point 4).
- Un éventuel refus du projet entraînerait la perte d'une subvention fédérale de 15 millions de francs et des investissements consentis jusqu'ici, soit du crédit d'étude de 4 millions de francs accordé en 2014 ainsi que des innombrables heures de planification au sein des services impliqués.

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg fondé en 1993.

Rédaction :
Michel Dousse
Claudio Fedrigo
Martin Good
Markus Jost
Sara Lonati

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues : n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :
www.fr.ch/bcuif/ (→ Actuel)

Et le stockage à l'extérieur ?

Le projet d'extension est conditionné par la disponibilité des capacités de stockage à l'extérieur. Au début de l'été 2017, il s'est avéré que le projet SIC – abréviation pour stockage interinstitutionnel cantonal – n'était malheureusement pas réalisable dans le bâtiment de Schumacher AG à Schmitten, et ce projet a ainsi dû être abandonné. Les différents services concernés – la DICS, le Service des bâtiments, la BCU et d'autres institutions culturelles de l'Etat – travaillent d'arrache-pied afin de pouvoir présenter le nouveau projet pour le SIC ce printemps et pour éviter un retard dans le calendrier de l'extension.

Contrairement à un malentendu qu'on entend parfois, les surfaces réservées aux livres à la BCU-Centrale seront diminuées par rapport à la situation actuelle, c'est le prix à payer pour pouvoir augmenter suffisamment les surfaces pour le libre accès et les places d'étude.

La BCU-Centrale accueillera à l'avenir pour l'essentiel la documentation en libre accès (capacité de l'ordre de 300'000 volumes) ainsi que les ouvrages qui relèvent du patrimoine. La majeure partie des collections accumulées depuis la fondation de la BCU en 1848 – soit quelque 75% des fonds – seront stockées au SIC. Les « camemberts » ci-dessous permettent de comparer les surfaces à disposition avant et après la réalisation de l'extension. En même temps, cette représentation graphique résume bien l'approche stratégique dans son ensemble, notamment l'augmentation très importante de la surface réservée aux usagers (secteur en bleu).

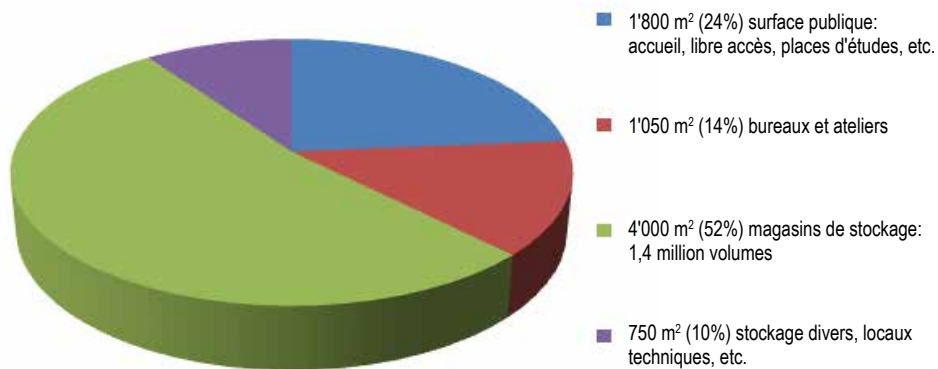


Fig. 1 : Surfaces à disposition actuellement

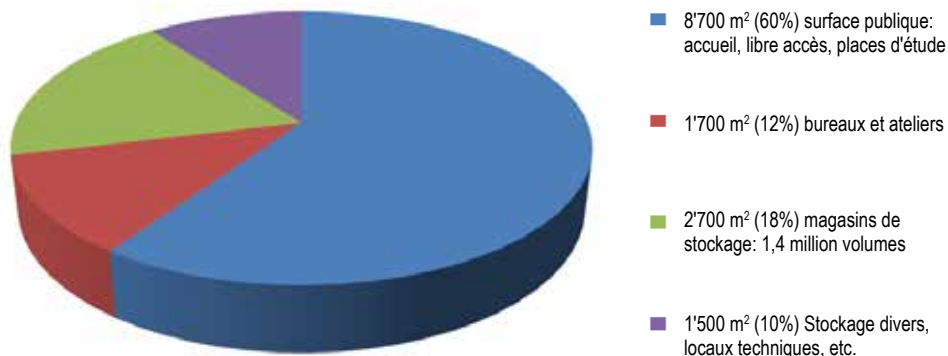


Fig. 2 : Surfaces à disposition après l'extension

Un nouveau système de gestion informatique grâce à SLSP

Le projet Swiss Library Service Platform SLSP vise la création d'une plate-forme informatique pour toutes les bibliothèques scientifiques en Suisse, qui repose sur un système de gestion centralisé, l'application de normes et de standards uniformes ainsi qu'une gouvernance appropriée. Ce système de gestion remplacera celui mis à disposition par RERO depuis un quart de siècle, qui doit être remplacé à l'horizon 2020. SLSP est de première importance pour le bon fonctionnement de toutes les bibliothèques scientifiques fribourgeoises. Le projet a connu à Fribourg un accueil très favorable, ce qui est notamment dû à la bonne collaboration entre les principaux décideurs fribourgeois au sein de la commission SNBF (Services numériques pour les bibliothèques fribourgeoises), créée en 2017. Cet organe de coordination regroupe, sous la présidence du chef du Service de la culture, la cheffe du Service des affaires

universitaires, des représentants des rectorats de l'Université, de la HEP et de la HES-SO Fribourg ainsi que des représentants de la BCU.

Dans ce numéro de *BCU Info*, la cheffe du secteur Systèmes d'information résume l'avancement du projet qui a franchi en 2017 trois étapes décisives. Au mois de mai, une société anonyme a été créée, l'Université de Fribourg figure parmi les 15 institutions fondatrices. Puis, entre le mois d'août 2017 et janvier 2018, un système informatique et un prestataire de services ont été choisis, à la suite d'une procédure d'appel d'offres. Le mode de financement, enfin, a pu être adopté (à Fribourg par la décision du Grand Conseil, le 17 novembre 2017, à nouveau avec un vote qui témoigne de la confiance et du soutien politique dont bénéficie la BCU : 68 votes favorables, 1 vote contraire, 1 abstention).

Le plus grand défi de SLSP découle de la présence de plusieurs langues, traditions et cultures. La philosophie de SLSP est de

centraliser les processus en coulisse, ce qui nécessite la définition de standards et normes communs. Des choix éclairés et consensuels sont indispensables pour assurer la réussite d'un projet qui se veut multilingue et national; en même temps, les marges accordées pour des compromis sont parfois ténues. Pour ne donner que quelques exemples : est-ce que le fichier d'autorités utilisé dans les pays de langue allemande (*Gemeinsame Normdatei*) est acceptable pour tous les partenaires, et y-a-t-il des alternatives ? Comment faut-il translittérer le russe ? Dans quelle mesure faut-il ou peut-on tout traduire ?

La boutade qui veut qu'on s'entend bien tant qu'on ne se comprend pas n'est pas de mise pour SLSP. Les représentants fribourgeois sont très actifs dans les différentes instances du projet, dans un esprit fédérateur, en tant que délégués d'un canton bilingue et imprégné de deux cultures. Ainsi, Rahel Birri Blezon, auteure de l'article susmentionné, préside le groupe de travail en charge de définir les futurs standards bibliographiques communs. Son prédécesseur, le jeune retraité Pierre Buntschu, a été mandaté par l'Université en 2017 pour la représenter au sein de l'équipe principale (qui a notamment préparé l'appel d'offres, un document très technique de quelque mille pages), et de l'équipe chargée de l'évaluation des offres (qui a préparé le choix pour le Conseil d'administration SLSP). Matthias Müller, chef du Secteur public, a fait partie de l'équipe qui s'occupe des futurs services pour les usagers, et votre rapporteur est membre du Comité de pilotage, qui sera remplacé prochainement par un Conseil consultatif, composé par les directions des bibliothèques participantes.

Encore un grand chantier : l'archivage numérique

Comme le précise la base légale de la BCU qui date du début des années 1990, la mission ne se limite pas aux documents imprimés. C'est le contenu qui est déterminant, non le support, et le mandat de collection de la BCU s'étend aussi aux ressources électroniques. Leur acquisition est simple, leur archivage à long terme ne l'est pas. Et la masse d'informations numériques à conserver est en rapide croissance. Dans ce numéro, Vincent Decorges, chef du secteur Technologies du web et infrastructure informatique, présente le nouveau système de conservation et de préservation des documents électroniques mis en place à la BCU. Sa contribution est précédée par un exposé sur la problématique en général par Emilie Magnin, notre nouvelle « e-archiviste », qui vient d'entrer en fonction.

Expositions en 2017 : une moisson exceptionnelle

Si l'année 2017 entrera dans les annales de la BCU, ce sera aussi grâce aux expositions. Celle du printemps, organisée dans le cadre du FIFF, *Voile & dévoilement. Le voile dans tous ses états*, a apporté le lot de réactions auxquelles il fallait s'attendre, au demeurant elles furent pour la plupart positives. Par la suite, la BCU a monté une série de quatre expositions qui mettent en valeur ses collections, chacune accompagnée d'une publication : *Fribourg Belle Époque* (création en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire), *Studio Hilber* (pour marquer la fin du traitement de ce fonds), *Peter Falck : L'humaniste et sa bibliothèque* (exposition créée en collaboration avec le Musée Gutenberg) et *Fribourg à la carte : La ville de 1822 à nos jours*. Concernant

cette dernière, mentionnons que la BCU a bénéficié d'une aide financière importante. Collectée par le très dynamique Patrick Minder, elle nous a permis de publier un magnifique atlas, véritable « best-seller », dont le deuxième tirage sera peut-être épuisé avant même la fin de l'exposition le 24 février. Le succès des expositions se reflète aussi dans la vente des publications : les recettes enregistrées pour 2017 sont de l'ordre de 67'000 francs, un dépassement (positif !) des prévisions budgétaires que l'on peut qualifier d'historique. Dans la perspective du référendum sur le projet d'extension, cette belle visibilité générée par nos activités culturelles est particulièrement bienvenue, et je tiens à remercier Silvia Zehnder-Jörg et Romain Jurot ainsi que leurs équipes pour la très riche moisson dont témoigne ce numéro.

Conclusions

Sous réserve d'un éventuel refus du projet d'extension par le peuple fribourgeois, qui aurait des conséquences graves pour l'institution, les prochaines étapes et donc aussi le contenu du prochain numéro de *BCU Info* sont déjà tout tracés. Voici les thèmes : l'évacuation du bâtiment et le fonctionnement transitoire, les facilités de stockage au SIC, l'infrastructure informatique du futur bâtiment, la conception des magasins du point de vue de la conservation, l'opération de nettoyage de tous les fonds, ainsi que l'impact des travaux pour les usagers et le personnel de la BCU. Quant à ce dernier, n'oublions pas qu'il ne s'occupe souvent qu'indirectement des projets et événements qui sont au centre de ce numéro : en revanche, il assure avec compétence et engagement le fonctionnement quotidien d'une bibliothèque vivante :

l'acquisition, le traitement, la conservation, le stockage et la mise à disposition de documents, accompagné d'un large éventail de services au public. Le rapport annuel au centre de ce numéro atteste que les chiffres pour l'année 2017 sont excellents. Que l'ensemble du personnel de la BCU en soit sincèrement remercié !

L'histoire et le lieu

Butikofer de Oliveira Vernay, architectes en collaboration avec Tekhne SA

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, située au centre de la ville de Fribourg, s'intègre dans un îlot urbain triangulaire constitué progressivement à partir de la première moitié du 19^{ème} siècle.

Issu d'un concours d'architecture ouvert initié par l'État de Fribourg, le projet d'agrandissement répond à la forte augmentation du nombre d'utilisateurs, l'augmentation constante des acquisitions et des ouvrages mis à disposition ainsi qu'à la volonté de renforcer l'institution en tant que service public.

Le rôle représentatif vers la ville est laissé aux bâtiments historiques existants néo-baroques de 1910, dont les façades sur les rues restent emblématiques en tant que patrimoine, alors que les nouvelles constructions instaurent une relation intime, introvertie, calme, avec le parc situé au centre de l'îlot et cœur de la nouvelle bibliothèque. La présence de l'institution au centre ville est réaffirmée à travers la requalification de l'existant et de l'ensemble de la parcelle. L'agrandissement enlace les bâtiments historiques pour former une unité. La configuration par superposition d'étages simples et flexibles avec une gradation qualitative de la lumière naturelle permet de répondre aux différents besoins du programme. L'organisation spatiale permet une adaptabilité importante au gré des besoins d'utilisation.

La bibliothèque agrandie et réaménagée répond aux nouveaux besoins des usagers - places de travail et mise à disposition des ouvrages - et intègre les locaux dédiés aux



Fig. 1

activités culturelles - expositions, lectures, cycles de conférences ou séminaires. Le concept d'organisation global est axé sur ce fonctionnement public. Ainsi, sur les 8 étages, 6 étages sont accessibles au public pour les livres en libre accès et 2 étages sont destinés au stockage en sous-sol. Les ailes est et ouest des bâtiments existants ainsi que l'extension ouest abritent les locaux réservés aux professionnels.

La vie du bâtiment

La nouvelle entrée sur la rue St-Michel donne une image ouverte et caractéristique de la dimension publique de la BCU. Le visiteur découvre, dès le hall d'entrée, les services qui s'offrent à lui. La succession des vides aménagés entre les étages donne à l'utilisateur une lecture claire des différents espaces publics. Ces espaces et les grands escaliers en enfilade, adossés à la façade intérieure du bâtiment



Fig. 2



Fig. 3

des anciens magasins, constituent l'espace de référence central, colonne vertébrale entre la nouvelle entrée et l'entrée historique.

Les niveaux supérieurs ainsi que le premier étage inférieur sont dévolus à la mission centrale de la bibliothèque: les ouvrages en libre accès, les places de lecture ou de travail, et les salles de groupes. Ces programmes de caractères différents sont répartis dans les espaces de grandes dimensions de l'agrandissement, généreusement ouverts vers le parc, avec son calme, ses couleurs et sa lumière naturelle. Les étages 1 et 2 avec des vides d'étage de 4 mètres en sont les espaces majeurs. Le troisième étage se termine, au sud, par une double hauteur qui donne accès à l'attique ouvert sur la toiture terrasse. Celle-

ci fait partie intégrante de la bibliothèque en tant qu'espace de rencontre, de délassément, d'activité ou de lecture. L'aménagement en jardin d'agrément est soigné de manière à permettre l'appropriation de ce lieu.

L'ensemble formé par les bâtiments existants et le nouvel agrandissement offre ainsi une bibliothèque moderne et spacieuse fortement intégrée au site urbain.

Conception du bâtiment

Le bâtiment est représentatif du développement durable. Par sa position au centre-ville et sa vocation de service public, une première réponse selon les trois axes, économie, écologie et social, est donnée.

Le nouveau bâtiment regroupe des espaces avec des exigences de climat et de confort très différents, cette gradation allant de la conservation des livres patrimoniaux dans les sous-sols au confort des utilisateurs dans les étages. Les façades des étages hors sol représentent la nouvelle image de la BCU sur les rues St-Michel et Joseph-Piller ainsi que vers le jardin intérieur de l'îlot. Leur principe s'appuie sur les exigences suivantes: offrir un maximum de lumière naturelle, donner la possibilité de tamiser cette lumière, garantir la protection solaire et octroyer à la bibliothèque une nouvelle ambiance en accord avec le parc et les façades existantes. Elles sont composées de deux éléments principaux: la face vitrée sur la hauteur d'étage et une maille en bois. La densité de cette maille est déclinée en dégradé selon le niveau de l'étage ou l'orientation de la façade. La lumière naturelle est ainsi filtrée à différents degrés grâce à la combinaison de protections solaires fixes et mobiles afin de permettre un contrôle optimal de la lumière en tenant compte de la spécificité du lieu.



Fig. 4



Fig. 5

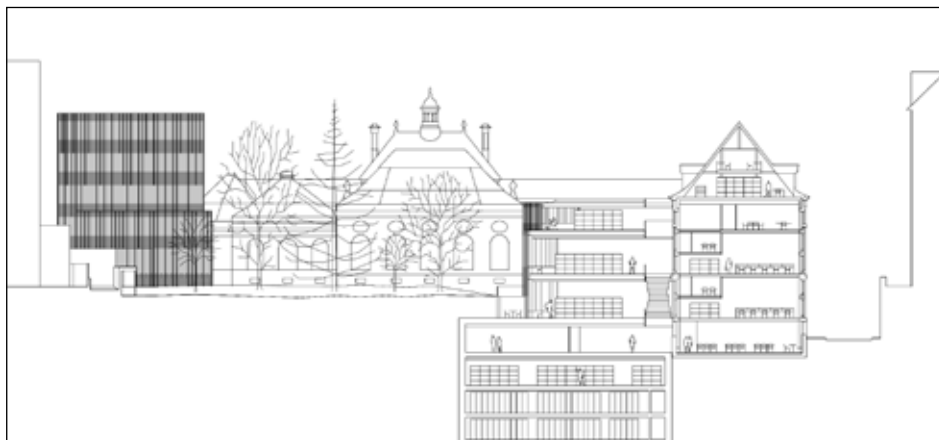


Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

Légendes

1. La nouvelle entrée sur la rue St-Michel.
- 2-3. La maquette du projet.
4. Le libre accès thématique avec une capacité de 300'000 livres.
5. Des espaces de travail inspirants et lumineux avec vue sur le jardin.
- 6-7-8. Coupe et plans de situation.

Cet article est paru dans la revue *Idea*, no 2 (avril 2017), p. 13-15.

Images de synthèse © Marco de Francesco - Butikofer de Oliveira Vernay sàrl, Lausanne

Ein Tag mit der Familie Riedo in der neuen Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg

Matthias Müller

Wir drehen das Rad der Zeit um einige Jahre vorwärts. Die Kantons- und Universitätsbibliothek strahlt nach mehreren Jahren Bauzeit in neuem Glanz, verfügt nun über einen grossen Freihandbereich und viele attraktive Arbeits- und Studienplätze und bietet ihren Benutzerinnen und Benutzern eine reiche Palette an Dienstleistungen. Unter den regelmässigen Besuchern der neuen Bibliothek befindet sich auch die Familie Riedo aus dem Sense-Unterland, für die die Bibliothek zum Lebensmittelpunkt geworden ist.

Vater Michael, Journalist bei einer Freiburger Tageszeitung, benutzt die Bibliothek hauptsächlich, um sich Informationen für seine Hintergrundartikel zu beschaffen. Michaels Gattin Isabelle, die ursprünglich aus dem Greyerzbezirk stammt und heute beruflich als Kommunikationsberaterin in Lausanne tätig ist, schätzt die KUB wegen ihrer grossen Auswahl an Gegenwartsliteratur. Michaels und Isabelles Kinder sind noch in Ausbildung: Lea studiert im zweiten Jahr an der Universität Freiburg Musikwissenschaften, Yannick besucht die Berufsschule in Freiburg. Beide brauchen die Bibliothek intensiv für ihre Ausbildung. Grossvater Jean-Claude schliesslich, Isabelles Vater, der nach dem Tode seiner Frau ins Haus seiner Tochter und seines Schwiegersohns gezogen ist, widmet sich voll und ganz seinem Hobby, der Freiburger Dialektliteratur. Seine Publikation über den Greyerzer Patois wird bald fertig sein, die Quellen dafür findet er natürlich in der Kantons- und Universitätsbibliothek.

Wie verbringt die Familie Riedo einen ihrer Tage in der Kantons- und Universitätsbibliothek? Womit beschäftigen sich die drei Generationen in den neuen Räumen? Wir wollen den fünf Familienmitgliedern während eines Tages – sagen wir an einem Freitag im Monat März – über die Schultern schauen:

7.55 Uhr. Sohn Yannick steht vor dem Haupteingang der Bibliothek und wartet bis deren Türen um acht Uhr öffnen (Bild 1). Er hat sich für einmal beeilt, denn er will einen möglichst guten Arbeitsplatz erwischen¹. Heute nämlich haben die Schülerinnen und Schüler der Berufsschule Freiburg Zeit bekommen, sich voll und ganz ihren Abschlussarbeiten zu widmen, und diese will Yannick in der Bibliothek verbringen.

8.00 Uhr. Yannick drängt zusammen mit einer Menge anderer Lernenden in die Hallen der Bibliothek. Arbeitsplätze hat es zwar genug, Yannick jedoch will einen der Plätze mit Blick auf den Garten, die als besonders ruhig gelten. Jeder der Anwesenden hat seine Vorlieben, einige seiner Schulkameraden bevorzugen die Plätze mitten im grossen Lesesaal, wo sie Blickkontakt zu den Mitlernenden haben. (Bild 2.)

8.05 Uhr. Yannick hat seinen Platz gefunden und belegt ihn mit einem Buch und seinem Etui. Danach begibt er sich für eine halbe Stunde – länger dürfen Plätze nicht unbesetzt bleiben – in die Cafeteria², wo er sein Frühstück in Form eines Gipfels und eines



Bild 1



Bild 2

Schokodrinks zu sich nimmt. Seine Freundin und Klassenkameradin stösst einige Minuten später zu ihm, und gemeinsam planen sie den Tag.

Zur selben Zeit kommt auch Yannicks Schwester Lea in die Bibliothek. Sie will für den Nachmittag einen Gruppenarbeitsraum³ reservieren, in welchem sie mit drei anderen Studienkolleginnen einen Vortrag vorbereiten möchte. Die geräuschisolierten Viererarbeitsplätze eignen sich für diese Arbeit besonders gut.

9.20 Uhr. Der Vater Michael betritt die Bibliothek. Er muss heute einen ausführlichen Artikel über die gegenwärtige Schweizer Architekturszene schreiben und ist da wieder einmal auf den Buchbestand der KUB angewiesen. Er begibt sich in den dritten Stock, wo sich die Abteilung Bildende Kunst und Architektur befindet. Diejenigen Bücher, die er hier nicht findet, kann er sich über sein Handy vom Aussenmagazin in die KUB-Zentrale schicken lassen. Da er früh genug ist, werden die Bücher auch noch am selben Tag geliefert. Michael braucht die bestellten Bücher dann nur noch aus dem Abholgestell zu nehmen und am Automaten auszuleihen⁴. Da Architekturbücher meist ein gewisses Gewicht haben, zieht es Michael vor, diese nicht mit nach Hause zu nehmen, sondern einzelne Kapitel an einem der Scanner zu kopieren⁵.

10.10 Uhr. Nachdem Michael seine Bestellungen, Ausleihen und Scans gemacht hat, geht er in die Cafeteria, wo mehrere regionale, nationale und internationale Tageszeitungen und Magazine aufliegen⁶. Zu zwei Espressos liest er die wichtigsten davon bis 11 Uhr durch und begibt sich dann in seine Redaktion.

10.15 Uhr. Grossvater Jean-Claude kommt nun ebenfalls in die Bibliothek. Mit dem Lift erreicht er den zweiten Stock, wo er seinen abschliessbaren und mit dem nötigen Büromobiliar versehenen Arbeitsplatz aufsucht⁷. Diesen kann er jeweils für einen Monat reservieren, falls er nachgewiesenermassen an einem Forschungsprojekt arbeitet. Wie alle Arbeits- und Lernplätze der Bibliothek sind auch die isolierten Einzelarbeitsplätze mit drahtlosem Internet (WLAN) und Stromanschluss versehen.

10.30 Uhr. Normalerweise recherchiert Jean-Claude selbständig; heute jedoch ist er auf Hilfe des Bibliothekspersonals angewiesen. Er wendet sich an den Empfang⁸ im Erdgeschoss, wo er sein Anliegen schildert: Er sucht die Ausgabe eines alten historischen Textes über die Sprachsituation in Freiburg. Der Bibliothekar sucht im Katalog der Bibliothek, findet jedoch nicht, was Jean-Claude braucht. So vereinbart er für Jean-Claude eine Sprechstunde mit der Fachbibliothekarin für Freiburger Kulturgut. Diese empfängt ihn im „Freiburger Bereich“, der Sammlung der Freiburger Publikationen⁹, und führt ihn dann in den Lesesaal der Spezialsammlungen. Da es sich bei der gesuchten Schrift um eine alte und seltene Ausgabe handelt, sind spezielle Konsultationsbedingungen erforderlich. Unter Aufsicht und fachlich instruiert macht sich Jean-Claude an das Studium des Dokuments¹⁰.

11.35 Uhr. Da Jean-Claude gerne eine Abbildung des Originaldokuments in seiner Arbeit veröffentlichen möchte, bittet er das Bibliothekspersonal, ihm eine hochwertige Reprographie des Dokuments anzufertigen.

Dieser Anfrage wird stattgegeben, und Jean-Claude wird die Bilddatei einige Tage später per Mail zugeschickt erhalten.

12.00 Uhr. Unterdessen ist Mittag. Nach der Vorlesung und dem Seminar vom Vormittag kommt Lea in die Bibliothek zurück, um sich auf die Gruppenarbeit vom Nachmittag vorzubereiten. Zuvor geht sie jedoch in die Cafeteria und nimmt sich einen Salat und einen Orangensaft aus der Auslage. Wie so oft um diese Zeit an diesem Ort trifft sie auch heute ihren Grossvater, der ebenfalls eine mittägliche Stärkung zu sich nimmt. Sie setzt sich zu ihm, und unterhält sich mit ihm über ihr Studium.

12.50 Uhr. Nach dem Mittagessen holt Lea ihre Bücher aus dem Schliessfach¹¹, das sie für ein halbes Jahr gemietet hat, und begibt sich in den vierten Stock, wo sich die Musikabteilung der Bibliothek befindet. Einige Texte, die sie für die Gruppenarbeit braucht, befinden sich im Seminarapparat¹². Sie nimmt zwei der dort deponierten Bücher und kopiert die für die Gruppenarbeit benötigten Artikel. Schliesslich setzt sich Lea an einen der gemütlichen Arbeitsplätze ganz oben unter den alten Dachbalken und macht sich an die Lektüre der Texte.

13.55 Uhr. In der Vorlesung von heute Vormittag wurde eine Orchesterpartitur besprochen, von der Lea gerne einige Instrumentalstimmen nachspielen möchte. Sie begibt sich dafür in den kleinen Raum mit den beiden E-Pianos¹³. Aus der CD-Sammlung der Bibliothek holt sie etwas später auch die besprochene Aufnahme, die sie an Ort anhören kann.

14.00 Uhr. In der Eingangshalle im Erdgeschoss versammelt sich unterdessen

Yannicks Klasse¹⁴. Sie hat um zwei Uhr eine Schulung in Informationsrecherche, die von einer Bibliothekarin durchgeführt wird. Die Veranstaltung findet im Schulungsraum statt, der mit Computerarbeitsplätzen ausgestattet ist und an denen die Schülerinnen und Schüler ihre Übungen machen können¹⁵.

15.30 Uhr. Nach der Schulung setzt sich Yannick an einen der zahlreichen Computer¹⁶ in der Bibliothek und versucht, das soeben Gelernte anzuwenden. Er ist erfolgreich und findet bald einen Titel, der ihn interessiert. Er schreibt sich die Signatur des Buches auf und geht zum entsprechenden Gestell im Freihandbereich. In unmittelbarer Nähe des Buches findet Yannick noch weitere Titel zum selben Thema¹⁷. Schliesslich nimmt Yannick fünf Bücher aus dem Gestell und leiht sie am Ausleihautomaten, der gleich daneben steht, aus.

16.05 Uhr. Jetzt möchte Yannick die Zeit in der Bibliothek nutzen, um weiter zu lernen. Da sein Arbeitsplatz vom Vormittag unterdessen schon besetzt ist, sucht und findet Yannick einen anderen, seiner Meinung nach ebenso attraktiven Platz. Auf der Treppe kreuzt er seinen Grossvater, der, müde vom Arbeiten, sich eine kurze Pause gönnen möchte. Die begrünte Dachterrasse mit Aussicht auf den benachbarten Garten ist für Jean-Claude der ideale Ort dazu¹⁸.

16.15 Uhr. Lea begibt sich wie abgemacht zum reservierten Gruppenarbeitsraum, in dem bereits ihre drei Studienkolleginnen Platz genommen haben. Eine der Kolleginnen nimmt ihr Laptop hervor und schliesst es an den grossen Bildschirm, der sich im Raum befindet. Während der nächsten zwei Stunden wird intensiv gearbeitet, die Resultate der

Gruppenarbeit müssen bereits nächste Woche im Seminar präsentiert werden.

16.45 Uhr. Jetzt kommt auch Mutter Isabelle in die KUB. Dank der Nähe der Bibliothek zum Bahnhof schafft es Isabelle meistens, nach der Arbeit noch hier vorbeizukommen. Unten im Erdgeschoss stöbert sie die Büchergestelle zu aktuellen Themen durch¹⁹. Im Unterschied zu den Beständen in den oberen Stockwerken, werden hier die Dokumente regelmässig ausgewechselt. Diese Woche z.B. ist ein ganzes Gestell dem FIFF gewidmet; Isabelle leiht sich zwei DVDs von ehemaligen Preisträgern des Freiburger Filmfestivals aus. Danach begibt sie sich in den ersten Stock zur Gegenwartsliteratur²⁰. Sie findet dort sofort das neuste Buch ihrer Lieblingsschriftstellerin. Da es Isabelle ausserdem daran gelegen ist, ihre Spanischkenntnisse zu pflegen, leiht sie sich aus dem Gestell mit der Fremdsprachenliteratur einen südamerikanischen Roman aus. Schliesslich nimmt sie einige Comichände aus den Schubladen und setzt sich zum Blättern in einen der zahlreichen bequemen Sessel²¹.

17.30 Uhr. Da heute Abend Michael kocht, bleibt Isabelle noch eine Weile in der Bibliothek, um die neue Foto-Ausstellung zu besichtigen²². Isabelle hat Glück: gerade heute führt der Fotograf persönlich die Besucher durch die Ausstellung. Die Bilder gefallen ihr sehr, und sie kauft sich am Empfangsschalter einen Ausstellungskatalog. Danach geht auch sie nach Hause.

20.30 Uhr. Nach dem gemeinsamen Abendessen kehren Isabelle und Michael nochmals in die Bibliothek zurück. Heute Abend findet im Vortragssaal eine Lesung eines Schweizer Schriftstellers statt. Zum Glück ist der Saal genügend gross, so dass

alle der zahlreich erschienen Besucher einen Sitzplatz finden²³. Die Mäntel und Jacken können in der Garderobe in Schliessfächer deponiert werden.

21.45 Uhr. Nach Ende der Lesung schaut sich das Ehepaar Riedo die Veranstaltungshinweise auf dem Anschlagbrett an. Morgen wird am selben Ort ein Film eines Freiburger Filmschaffenden vorgeführt. Isabelle und Michael beschliessen, am nächsten Abend erneut in die Bibliothek zu kommen.

22.30 Uhr. Die Bibliothek ist seit einer halben Stunde geschlossen. Von den Riedos ist nur noch Yannick unterwegs. Mit Freunden sitzt er in dem der Bibliothek gegenüberliegenden Café. Da merkt er, dass er in seinem Rucksack noch ein Buch der KUB hat, dessen Ausleihfrist heute abläuft. Zum Glück gibt's den 24-Stunden-Rückgabeautomat, so kann er das Buch noch rechtzeitig zurückgeben und erspart sich die Verzugsgebühren. Nachdem er das Buch neben dem Eingang der Bibliothek in die Öffnung für die Rückgabe geschoben hat, sieht er durch die Glaswand, wie das Buch über die automatische Sortieranlage transportiert und in den richtigen Behälter geführt wird. „Hoffentlich klappt das mit meiner Abschlussarbeit ebenso reibungslos!“, hofft Yannick, schwingt sich aufs Velo und fährt endlich nach Hause.

Legenden

1. Neuer Haupteingang, der die Bibliothek zur Stadt öffnet (rue St-Michel).
2. Der Erweiterungsban auf der Seite des Gartens des Albertinums.

Computergrafiken © Marco de Francesco - Butikofer de Oliveira Vernay sàrl, Lausanne

1. In der Bibliothek stehen dem Publikum 900 Arbeits-, Studien- und Leseplätze zur Verfügung: klassische Arbeitsplätze in zwei grossen Lesesälen, Arbeitsplätze mit Trennwänden, Einzelarbeitsplatzkabinen, Gruppenarbeitsplätze, bequeme Ruhesessel, verschiedene Typen von Spezialarbeitsplätzen sowie Plätze in Schulungsräumen und Vortragssälen.
2. In der Cafeteria mit 140 Sitzplätzen können Snacks sowie warme und kalte Getränke konsumiert werden.
3. Die Gruppenarbeitsräume für 2, 4, 8, 12 und 16 Personen können im Voraus reserviert werden. Die Räume sind schallisoliert und verfügen über Bildschirme, WLAN und Stromanschluss.
4. Auf allen Stockwerken verteilt stehen Selbstausleihautomaten. Jedes Dokument aus dem Freihandbereich kann auf einem solchen Automaten vom Bibliotheksbenutzer selbst ausgeliehen werden.
5. Auf 12 Multifunktionsgeräten können Dokumente gescannt und/oder fotokopiert werden.
6. In der Cafeteria im Erdgeschoss stehen ca. 60 nationale und internationale Tageszeitungen und 150 Magazine zur Lektüre zur bereit.
7. 21 abschliessbare mit Schubladen versehene Einzelarbeitsplätze können für mehrere Wochen reserviert werden.
8. Der Empfang im Erdgeschoss, in unmittelbarer Nähe zum Haupteingang, ist erste Anlaufstelle für Fragen und Dienstleistungen: Auskünfte allgemeiner Art, grundlegende bibliographische Fragen, Ausleihe von Fernleihbüchern, Reservation von Räumen und Schliessfächern, Verkauf von Publikationen und einfachem Arbeitsmaterial.
9. Im Freiburger Bereich kann eine reiche Sammlung von 10'000 Dokumenten des Freiburger Kulturgutes konsultiert und zum grossen Teil auch ausgeliehen werden. Abfragestationen für das audiovisuelle Kulturgut vervollständigen das Angebot.
10. Im Lesesaal für Spezialsammlungen können die besonders wertvollen und konservierungswürdigen Dokumente unter fachlicher Betreuung eingesehen werden. Speziell ausgestattete Arbeitsplätze ermöglichen eine dem Dokument konforme Konsultation.
11. 400 Schliessfächer, auf allen Stockwerken verteilt, können für ein halbes Jahr gemietet werden. Sie erlauben es den regelmässigen Bibliotheksnutzern, die schweren Bücher und das übrige Material über Nacht und die freien Tage in der Bibliothek zu lassen.
12. Die Kantons- und Universitätsbibliothek ist auch Bibliothek für mehrere Institute der Universität Freiburg. Als solche richtet sie die für die Lehrveranstaltungen nötigen Seminarapparate ein, in denen die im Unterricht verwendeten Texte aufgestellt werden.
13. In der Musikabteilung im 4. Stock befindet sich ein Raum mit zwei E-Pianos, die zur Konsultation der Musiknoten dienen. Auf demselben Stockwerk stehen auch weitere Spezialarbeitsplätze zum Abspielen von diversen Tonträgern (CD, DVD, LPs, Tonbänder etc.) zur Verfügung.
14. Die Eingangshalle im Erdgeschoss ist genügend gross, um als Treffpunkt für Gruppen zu dienen. Von hier aus können in nur wenigen Schritten die Treppen in die oberen Geschosse und in das erste Untergeschoss sowie die zentralen Aufzüge, die das ganze Gebäude bedienen, erreicht werden.
15. Der grosse Vortragssaal in Hinterteil des Erdgeschosses (s. Anm. 23) kann zu zwei einzelnen Schulungsräumen umfunktioniert werden. Diese bieten Platz für 30 bzw. 45 Teilnehmer. Die Schulungsräume sind mit der notwendigen Technologie für den Unterricht ausgerüstet.
16. Auf allen Stockwerken verteilt stehen Computer, teils in Sitzposition, teils als Stehterminals, die für Recherchen oder kurzes Arbeiten benutzt werden können.
17. Der über sechs Stockwerke verteilte Freihandbereich der Bibliothek enthält um die 300'000 Bücher und andere Dokumente. Die thematische Ordnung der Dokumente nach der Dewey-Dezimalklassifikation erlaubt eine inhaltliche Suche auch direkt am Gestell.
18. Die vom vierten Stock her zugängliche Dachterrasse sowie die Terrassen des dritten Geschosses sind als Studien-, Begegnungs-, Erholungs-, Tätigkeits- oder Leseräume integrierender Bestandteil der Bibliothek.
19. Im Erdgeschoss zwischen Besucherempfang, Ausstellungssaal, Cafeteria, Vortragssaal und Schulungsräumen befindet sich der zentrale „Marktplatz“, auf dem in lockerer Anordnung mobile Büchergestelle platziert sind. Auf den Gestellen werden Bücher und andere Dokumente zu aktuellen und regelmässig wechselnden Themen aufgestellt.
20. In der Abteilung Gegenwartsliteratur im ersten Stock steht neben aktueller deutsch- und französischsprachiger Belletristik auch solche in weiteren geläufigen Sprachen, wie Englisch, Italienisch, Spanisch und Russisch.
21. Die KUB verfügt über eine Sammlung von ca. 10'000 Comics und Graphic Novels.
22. In dem fast 160 m² grossen Ausstellungsraum organisiert die KUB unter optimalen Bedingungen regelmässig Ausstellungen zu Themen ihres Sammelauftrages.
23. Der Vortragssaal bietet Sitzplätze für bis zu 100 Besucher. Neben Vorträgen können in diesem Saal auch Filmvorführungen oder Konzerte durchgeführt werden.

Signe particulier : excellence en langues, littératures et musique **Und was Betroffene zur Integration von Spezialbibliotheken der Universität meinen** **Regula Feitknecht, Markus Jost**

La nouvelle BCU, celle qui ouvrira ses portes en 2023, sera plus grande, plus riche, plus performante. En particulier, elle intégrera cinq bibliothèques de l'Université : celles de langues et littératures (actuellement réparties sur 4 sites) et celle de musicologie, pour offrir au public en un seul lieu toute la documentation scientifique relative à ces domaines d'étude.

En 2010, le bureau d'architectes Butikofer, de Oliveira, Vernay, a remporté avec le projet « Jardins cultivés » le concours qui avait vu la participation d'une soixantaine de participants, dont bon nombre provenant de l'étranger.

Le programme du concours prévoyait des surfaces pour l'intégration de plusieurs bibliothèques de l'Université. Le choix d'associer au projet les bibliothèques de langues et littératures médiévales et modernes (BLL, site de Miséricorde et site de Beauregard) ainsi que celle de musicologie¹ (MUS), s'est imposé rapidement au Groupe de coordination (formé de l'alors Vice-Rectrice en charge des bibliothèques et Rectrice actuelle, Astrid Epiney, de Martin Good et de Regula Feitknecht). Pour donner une assise plus large à cet effet de synergie, la bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC) et celle des langues étrangères (BLE, y c. le service de documentation du Centre de compétence en plurilinguisme) ont été incluses dans la planification.

Une fois la Faculté des Lettres informée du projet, des consultations approfondies des partenaires concernés (les bibliothécaires,

certes, mais aussi les présidents des commissions, le corps enseignant, etc.) ont permis de préciser le cadre du projet qui a été fixé dans un *Memorandum of Understanding* signé par la vice-rectrice et le directeur de la BCU et qui devra être approuvé en temps utile par la DICS et le Rectorat. Ce document prévoit notamment la création d'une Commission scientifique nommée au sein de l'Université pour veiller aux standards de qualité des fonds. Il insiste d'ailleurs aussi sur la nécessité de maintenir le statut du personnel qui entrera dans l'organigramme de la BCU.

Finalités

Le but premier de ce projet est de disposer, dans les domaines des langues et littératures ainsi que de la musicologie, d'une bibliothèque complète (en termes de collections et de services) pour l'étude, l'enseignement et la recherche universitaires, mais encore pour l'autoformation et les loisirs, et accessible à tous.

De plus, l'intégration de ces bibliothèques à la BCU-Centrale permettra d'exploiter le potentiel de la nouvelle construction en proposant au public, en un seul lieu, l'accès aux fonds documentaires y relatifs, et de résoudre les problèmes de place de certaines unités de documentation, tout en libérant des locaux à l'Université (dont la plupart sont en location). Les horaires d'ouverture prévus pour la nouvelle BCU (au moins 78 heures par semaine) représenteront un élargissement important par rapport à ceux pratiqués de nos

jours en Langues et Littératures (55 heures sur chacun des deux sites), en Langues étrangères (45 heures durant le semestre et 25 heures hors semestre), pour l'Europe orientale et centrale (12,5 heures) et de Musicologie (26 heures). Enfin, le regroupement de tous ces fonds documentaires permettra à tout public (rappelons que les usagers non universitaires hésitent souvent à profiter des bibliothèques sises dans les locaux de l'Alma Mater) de profiter directement de tous les services de la BCU (proximité des bibliothécaires spécialisés, places de travail de qualité et différenciées, ainsi que des salles d'étude en groupe ou d'enseignement, des infrastructures techniques).

Concrétisation

L'excellence visée devra se refléter dans les surfaces accordées à ces domaines à la fois pour les volumes en libre accès (y compris une réserve pour 25 ans) et pour les places de lecture et d'étude. Les ressources financières et humaines que l'Université octroie aujourd'hui à ces domaines seront transférées à la BCU-Centrale qui s'est engagée à ne pas écarter les moyens qu'elle-même dédie actuellement à ces domaines.

Le deuxième étage de la nouvelle bibliothèque (correspondant au rez-de-chaussée actuel) sera consacré au libre accès pour les domaines langues et littératures. À l'ouverture, 65'000 livres seront déployés dans les rayonnages et le potentiel s'élève à 80'000 volumes. Afin d'inciter le public à les découvrir, quelques 200 nouveautés seront exposées de face. À cela s'ajoutent les « appareils de séminaire » (ce sont des rayonnages bloqués, réunissant les documents réservés à un cours ou un

séminaire). Les bureaux des bibliothécaires seront intégrés à cet espace thématique, pour que le contact entre utilisateurs et professionnels soit le plus immédiat possible. Au même étage, seront présentés plus de mille titres de périodiques scientifiques (année courante), que l'on pourra consulter dans des fauteuils ou étudier dans une des places de travail plus protégées. L'étage disposera, en plus de la salle de lecture historique (inchangée), d'une grande salle de lecture située dans les actuels anciens magasins (avec vue sur la rue St-Michel), d'une quarantaine de places individuelles avec vue sur le jardin de l'Albertinum, d'une dizaine de places individuelles (réservables à long terme et équipées pour que les lecteurs puissent y laisser leurs documents en toute sécurité). En mezzanine, sept petites salles de travail pour deux-quatre personnes pourront être utilisées pour les travaux de groupe.

La littérature contemporaine (en français, allemand, anglais, espagnol, italien et russe) et les nouveautés y relatives seront accessibles à l'étage inférieur (-1 de l'actuelle bibliothèque), pour un total de 17'000 volumes à l'ouverture et presque 20'000 lorsque les étagères seront « pleines »².

La musique sera, quant à elle, concentrée au +4, avec une offre incluant 6'000 livres à l'ouverture (capacité maximale : 9'000) ainsi qu'une centaine de nouveautés mises en évidence, 1'200 partitions, 700 DVD, 12'000 CD. En mezzanine, les tables de travail seront de taille supérieure à la norme pour favoriser l'étude de différents supports en même temps (partitions, revues, ouvrages de référence, documents audio).

Wie kommt das Integrationsprojekt bei den betroffenen Personen an?

BCU Info sprach mit den Bibliotheksleiterinnen und -leiter, und holte zudem die Meinung einiger Professoren ein.

Mit einem Bestand von rund 28'000 Medien gehört die Bibliothek für Fremdsprachen und Mehrsprachigkeit (BLE) zu den eher kleineren Bibliotheken der Universität. Sie wurde vor 19 Jahren durch den Zusammenschluss von vier Institutsbibliotheken gegründet. 2013 ging sie eine Kooperation mit der Dokumentationsstelle des Kompetenzzentrums für Mehrsprachigkeit ein. Die Integration in die neue KUB-Zentralbibliothek sei der logische nächste Schritt in der Entwicklung der Bibliothek, erklärt Moritz Sommet, Leiter der BLE: Zum einen werde bis zum Umzug durch das stetige Wachstum des Medienbestandes die verfügbare Regalstellfläche am jetzigen Standort erschöpft sein; zum anderen werde sich durch den Zusammenschluss mit den anderen Sprachenbibliotheken ein starkes neues Synergiepotential ergeben. Denn die enge Zusammenarbeit unter Kolleginnen und Kollegen werde eine effizientere Erwerbungspolitik ermöglichen und ganz allgemein dazu führen, dass der tägliche Betrieb besser gewährleistet werden könne. Kleine Bibliotheken mit dünner Personaldecke wie die BLE gerieten z.B. bei krankheitsbedingten Ausfällen auch nur eines einzelnen Mitarbeiters schnell in Schwierigkeiten – in der Gruppe werden wir stärker sein, ist Moritz Sommet überzeugt.

Auch Sophie Mégevand, Leiterin der mittel grossen Bibliothek für mittelalterliche und moderne Sprachen und Literaturen (BLL) mit rund 68'000 Medien, sieht die positiven

Aspekte der Integration ihrer Bibliothek in die KUB: Die Integration ermögliche die Zusammenführung aller Bestände der BLL. Aus Platzgründen sei die BLL vor einigen Jahren auf zwei unterschiedliche Standorte an der Universität verteilt worden, was für die Mitarbeitenden und die Bibliotheksbenutzenden sehr unpraktisch sei. Eine weitere Chance sei das Erstellen eines einheitlichen Klassifikationssystems. Zurzeit müssten die Leser unterschiedliche Klassifikationssysteme kennen, um den Bestand der BLL nutzen zu können. Und zudem würden die Bestände der BLL für das Publikum der Kantonsbibliothek zugänglicher werden. So könnten in Zukunft alle von den Beständen der BLL profitieren – nicht nur die Professoren und wissenschaftlichen Mitarbeitenden der Universität.

Altyнай Abdieva Schütz, Verantwortliche der Bibliothek für Ost- und Ostmitteleuropa (EOC), sieht den Vorteil der Integration ihrer Bibliothek vor allem in den besseren Zugangsmöglichkeiten zu den rund 33'000 Medien der EOC. Bis 2017 sei die Bibliothek nur an vier Halbtagen geöffnet gewesen. Sie haben nun erreicht, dass ab diesem Jahr die Öffnungszeiten erweitert wurden. Mit der Integration werden die Öffnungszeiten nochmal attraktiver. Zudem werden die Bibliotheksbenutzer neu an einem einzigen Ort freien Zugang zu allen Dokumenten der EOC haben. Auch Jens Herlth, Professor für Slavistik, steht dem Integrationsprojekt sehr positiv gegenüber: Die Integration der Bestände der EOC in die KUB-Zentralbibliothek werde die Arbeitsbedingungen entscheidend verbessern: „Zu oft müssen wir bisher verschiedene Bibliotheken aufsuchen, um die Materialien

für eine Lehrveranstaltung oder einen Forschungsbeitrag zusammenzustellen. Die dezentralen Bibliotheken haben unterschiedliche Öffnungszeiten und unterschiedliche Signatursysteme – das alles erschwert die Arbeit.“

Uberto Motta, Professor für italienische Literatur, stellt fest, dass der Umzug die Arbeit der Professoren und Assistenten grundlegend verändern werde:

„En effet, actuellement, nous avons la chance et le privilège de disposer d'une bibliothèque de référence, avec une salle de consultation où sont aussi à disposition les appareils de séminaire, toute proche de nos bureaux et d'une partie de nos salles de cours. Ceci nous a permis, au fil des années, de bâtir une ambiance intime et favorable à l'interaction entre étudiant-e-s, doctorant-e-s, post-docs et professeur-e-s, qui est un des points de force et d'attraction de notre offre académique.“

Er findet weiter, dass der neue Standort der Bibliothek nicht zu einer Entpersonalisierung führen dürfe, die den Kontakt zwischen den Professoren und den Studierenden erschwere. Er hoffe deshalb, dass im neuen Gebäude der KUB ein spezieller Bereich für das Studium der italienischen Literatur eingerichtet werde, so dass Professoren und Studierende sich an diesem Ort treffen könnten.

Auch Moritz Sommet spricht von signifikanten Änderungen für die Bibliothekskunden:

„Für manche Nutzerinnen und Nutzer wird die neue Situation sicherlich eine Umstellung bedeuten. Aktuell haben Forschende und Lehrende unserer Trägerinstitute grosszügige Zugangsrechte auch ausserhalb der Öffnungszeiten und fühlen sich der Bibliothek eng verbunden,

weil sie alle Mitarbeiter persönlich kennen. Die organisch gewachsene Vielfalt unserer Trägerinstitutionen bedingt, dass wir aktuell viele unterschiedliche Bedürfnisse bedienen. Es wird eine Herausforderung sein, alle Nutzer mit an Bord zu holen. Hierzu müssen wir die Vorteile des neuen Arrangements gut erklären, etwa die deutlich erweiterten Öffnungszeiten und die kürzeren Laufwege im neuen Freihandbereich.“

Umsetzung

Doch noch ist es nicht soweit. Wird der Neubau wie geplant umgesetzt, werden die Bestände der betroffenen Bibliotheken in den Jahren 2022/23 in die neue KUB-Zentralbibliothek umgezogen. Bis dahin gibt es für die Bibliothekare noch einiges zu tun: So müssen die Bestände der BLE mit einem RFID-Chip ausgestattet werden, damit sie in der neuen Bibliothek ausgeliehen werden können. Die BLL, die EOC und die Bibliothek der Musikwissenschaften haben ihre Medien bereits mit RFID-Chips ausgerüstet. Weiter werden die betroffenen Bibliotheken eine Auswahl treffen müssen: Welche Medien kommen in den neuen Freihandbereich, welche sollen im Magazin deponiert werden, und welche können problemlos entfernt werden? Bei den Dokumenten für den Freihandbereich muss schliesslich die Signatur angepasst werden, da für den gesamten Freihandbereich der neuen KUB-Zentralbibliothek ein einheitliches Klassifikationssystem eingeführt werden wird.

Für die Bestände der BLL, der BLE und der EOC wird das zweite Stockwerk im neuen Gebäude zur Verfügung stehen. Auf derselben Etage werden auch einige Arbeitsplätze für die Mitarbeitenden der drei Bibliotheken



Fig. Les responsables des bibliothèques à intégrer : Sophie Mégevand (BLL), Altnay Abdieva Schütz (EOC) et Moritz Sommet (BLE).

eingrichtet werden. So kann ein Teil der Bibliothekare direkt bei den Beständen arbeiten. Der andere Teil wird im neuen Bürogebäude der KUB seinen Arbeitsplatz finden. Die Bibliothek der Musikwissenschaften wird zusammen mit der Musik-CD-Sammlung der KUB-Zentralbibliothek in der 4. Etage untergebracht werden, was auf grosse Zustimmung bei Luca Zoppelli, Professor für Musikwissenschaft, stösst: „Ce nouvel espace, conçu pour les besoins de notre discipline et doté des installations nécessaires, permettra – enfin ! – une consultation parallèle des différents types de documents qui font l’objet de notre travail: livres, partitions, supports sonores. L’on pourra également profiter de l’ensemble des fonds BCU pour un meilleur travail de type interdisciplinaire.“

Das Organigramm der KUB werde neu konzipiert werden, erklärt Martin Good, Direktor der KUB. Vermutlich würden einige Abteilungen zusammengelegt und neue Einheiten geschaffen werden. Das Personal der vier integrierten Bibliotheken der Universität werde dann vollständig in die neue Führungsstruktur der KUB eingebunden sein.

En guise de conclusion

Au moment où nous signons cet article, la Commission parlementaire en charge du projet siège à

la BCU pour préparer la séance durant laquelle le Parlement se prononcera sur le Message du Conseil d’État. Entre ce moment et l’ouverture de la nouvelle bibliothèque, beaucoup d’encre coulera encore sous les ponts, et beaucoup d’obstacles devront être franchis, mais la perspective du résultat qui nous attend nous donne des ailes.

1. Depuis lors, les locaux de la musicologie ayant subi des transformations importantes en été 2017, toutes les collections – hormis les ouvrages de référence et les partitions – ont été déménagées à la BCU-Beaugard ou intégrées aux collections existantes de la BCU-Centrale. De facto, les fonds sont déjà intégrés. Au niveau des services, en revanche, des améliorations importantes sont prévues dans les nouveaux bâtiments.

2. Les normes bibliothéconomiques prévoient qu’une étagère en libre accès est pleine lorsqu’elle est occupée à 75%.

L'archivage numérique des documents audiovisuels

Emilie Magnin

Nous vivons aujourd'hui dans un monde numérique – les archives ne peuvent l'ignorer et doivent s'adapter à cette nouvelle réalité. Les documents numériques offrent d'ailleurs de nombreux avantages aux bibliothèques et aux archives. La numérisation est à la fois un outil de conservation qui permet de préserver les supports originaux fragiles, ainsi qu'un outil de valorisation des collections qui favorise l'accès et la diffusion des documents. De plus, la plupart des documents audiovisuels créés actuellement – tels que photographie, musique ou vidéo – sont produits directement sous forme numérique et doivent donc être préservés tels quels.

Enjeux liés à la virtualisation des documents

La virtualisation des documents rendant leur existence physique moins tangible, il est plus difficile de sensibiliser le public sur l'importance de la préservation d'une œuvre numérique que celle d'un manuscrit ancien. Et pourtant notre patrimoine actuel n'existe souvent que sous forme numérique et sa fragilité ne doit pas être sous-estimée. On considère par exemple que 10 % des disques gravés (CD ou DVD) deviennent illisibles au bout d'une période d'un à cinq ans. Si un DVD peut contenir jusqu'à 1'000 photographies, sa perte est autant de souvenirs envolés.

Il est donc impératif pour les institutions d'archives de prévoir un système de sauvegarde garantissant la conservation et la lisibilité à long terme des fichiers. La mise en place d'un système d'archivage professionnel exige,

bien entendu, des ressources tant financières qu'humaines en raison des nouvelles infrastructures et des compétences techniques à développer. En effet, l'obsolescence rapide des supports et des formats demande un suivi constant de l'évolution technique et nécessite des mises à jour tant du matériel que des logiciels ainsi que des migrations régulières. Finalement, il faut aussi prendre en compte les coûts de numérisation et de traitement des supports analogiques ainsi que l'augmentation constante des volumes d'information à traiter.

La notion d'obsolescence est particulièrement importante dans le cas des documents audiovisuels analogiques. Elle rend leur numérisation indispensable afin de ne pas perdre à tout jamais l'accès à leur contenu. Ces formats sont fragiles à deux niveaux : tout d'abord les supports physiques sur lesquels sont enregistrés l'information (bandes magnétiques) se détériorent rapidement, et ceci de manière invisible. Si les collections ne sont pas vérifiées très régulièrement, il est souvent trop tard pour sauver quoi que ce soit quand un dégât est finalement constaté. Ensuite, l'interprétation de l'information enregistrée sur la bande magnétique se fait au moyen d'un appareil de lecture et, du fait de l'évolution rapide de ces technologies, les appareils adaptés ne sont souvent plus disponibles ni fonctionnels dans les dix à quinze ans suivant leur apparition sur le marché. Qui par exemple se rappelle encore des cassettes U-matic?

Hélas les problèmes ne s'arrêtent pas avec la numérisation. La variété des formats numériques est encore plus grande que celle des médias analogiques, d'où la nécessité de choisir des formats d'archivage dont la longévité et la stabilité sont reconnues. On rencontre aussi de nombreuses difficultés techniques liées à la grande taille des fichiers vidéo. Le défi des conservateurs est de concilier la nécessité d'économiser de l'espace de stockage et la capacité de calcul des ordinateurs, tout en préservant la qualité de l'image et du son. En effet toute compression avec des pertes est à éviter car elle représente une dégradation de l'information par rapport à l'original et un risque de corruption du contenu plus élevé. La complexité du décodage de certaines compressions peut également compliquer la lecture future. Il faut donc choisir un format de compression sans perte adapté à l'archivage à long terme, qui permet de réduire la taille des fichiers sans compromettre leur qualité.

Principes de base de la conservation numérique

Qu'ils aient été numérisés ou qu'il s'agisse d'acquisitions numériques, ces documents doivent ensuite être archivés dans un système stable et sécurisé en conformité avec les normes d'archivage en vigueur. On peut définir quelques principes de base de la conservation numérique :

- Définition de formats standards d'archivage et normalisation des fichiers (conversion des formats non-conformes).
- Contrôle de qualité à chaque étape de la chaîne d'acquisition, de numérisation et de normalisation.

- Production de métadonnées et de documentation.
- Mise en place d'un contrôle automatisé de l'intégrité des données.
- Redondance du stockage: plusieurs copies conservées en différents endroits géographiques.
- Migration régulière vers de nouveaux formats et/ou de nouveaux supports.
- Conservation des originaux analogiques.

Afin de mettre en œuvre ces pratiques, les institutions doivent souvent développer une nouvelle politique interne: collecter des connaissances et consolider l'expertise dans le domaine de la numérisation et de l'archivage numérique au sein même de l'institution, promouvoir la collaboration entre ses différents départements (par exemple entre l'informatique et l'archivage). Si certaines tâches comme la numérisation sont traitées par des prestataires externes, il faut aussi établir un cahier des charges et des politiques d'acquisition précises et assumer la responsabilité de contrôler la qualité de tous les fichiers reçus.

En conclusion, la gestion d'une archive numérique est un processus continu qui doit être soigneusement planifié et maintenu. On ne peut pas se contenter de stocker les fichiers sur un serveur ou sur un disque comme des livres sur une étagère, il faut au contraire constamment les vérifier. C'est pour répondre à ces défis que la BCU s'est dotée d'un nouveau système de conservation et de préservation des documents numériques issus de ses collections.

La conservation et la préservation des documents électroniques à la BCU

Vincent Decorges

En mai 2017, la BCU a mis en service son nouveau système de conservation et de préservation des documents électroniques à long terme. Celui-ci répond à un besoin pressant d'avoir une politique de conservation globale et centralisée de ses documents rendue nécessaire étant donné l'accroissement constant des volumes à conserver (à ce jour environ 80 téraoctets). Le nouveau système doit également permettre de répondre au défi permanent de l'obsolescence technologique et des évolutions de formats de fichier comme décrit dans l'article d'E. Magnin paru dans ce même numéro.

Des documents hétérogènes

Les types de documents à conserver, dans le cadre de notre mission patrimoniale, sont très variés. La vidéo représente une part importante du volume de données. Les autres documents conservés sont principalement issus de la numérisation de la presse fribourgeoise mais également des fonds photographiques, monographies, périodiques fribourgeois et autres. La Figure 1 montre la répartition en volume des différents types de documents pour l'année 2016.

Un système adapté

Le système construit par la BCU utilise le logiciel libre Archivemata¹ pour le traitement des documents. Celui-ci suit les principes du modèle ISO Open Archival Information System (OAIS). Il permet de garantir tout au long du traitement la consistance et l'intégrité des données à

conserver. Outre les opérations de contrôle, la tâche principale d'Archivemata est de transformer les documents vers un format de préservation standard qui suit les directives des Archives de l'Etat de Fribourg (AEF) mais également vers un format de consultation. Ces transformations sont nécessaires car la plupart des formats de fichiers sont propriétaires et n'offrent aucune garantie de pouvoir être lus sur le long terme. Par exemple, il n'est pas garanti que le format .docx actuel de Microsoft Word puisse être relu dans 20 ans. C'est pour cela qu'une transformation vers un format dit de conservation (en général standardisé par une norme) comme PDF-A est nécessaire. La transformation vers un format de consultation lui se fait dans l'optique de pouvoir rendre le document accessible par exemple sur un site web. Dans le cas d'un film numérisé, il n'est pas rare que le fichier résultant dépasse les 100 gigaoctets. Il est donc nécessaire d'opter pour un format compressé pour en faciliter sa consultation en réduisant sa taille au détriment de la qualité.

La Figure 2 montre le flux de traitement du système. Le document à archiver est traité avant l'introduction dans Archivemata pour y ajouter un certain nombre de métadonnées (par exemple la cote d'archivage) avant d'être transféré dans Archivemata. Après divers contrôles (virus, consistance, détection des formats, ...), un paquet d'information de versement est créé (SIP). Celui-ci est ensuite traité par Archivemata. Il en résultera la création de deux paquets, l'un

Répartition du volume de données pour 2016 en pourcentage

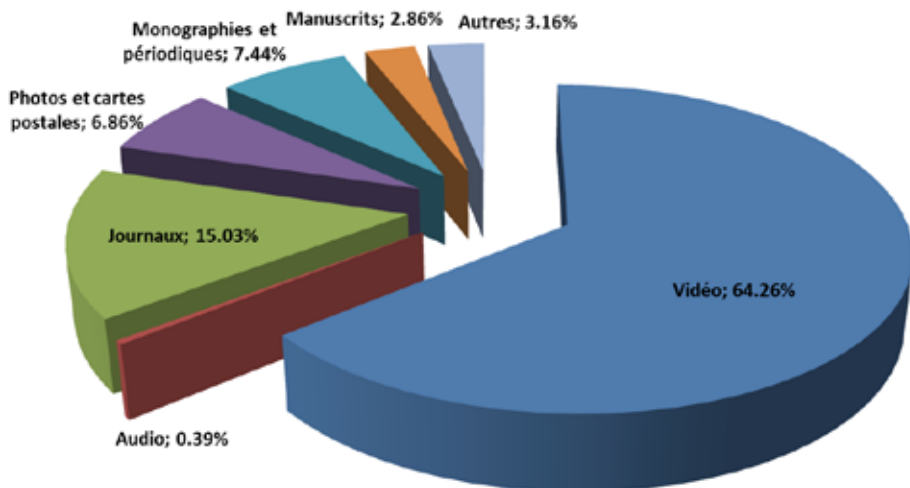


Fig. 1 : Répartition du volume selon le type de document

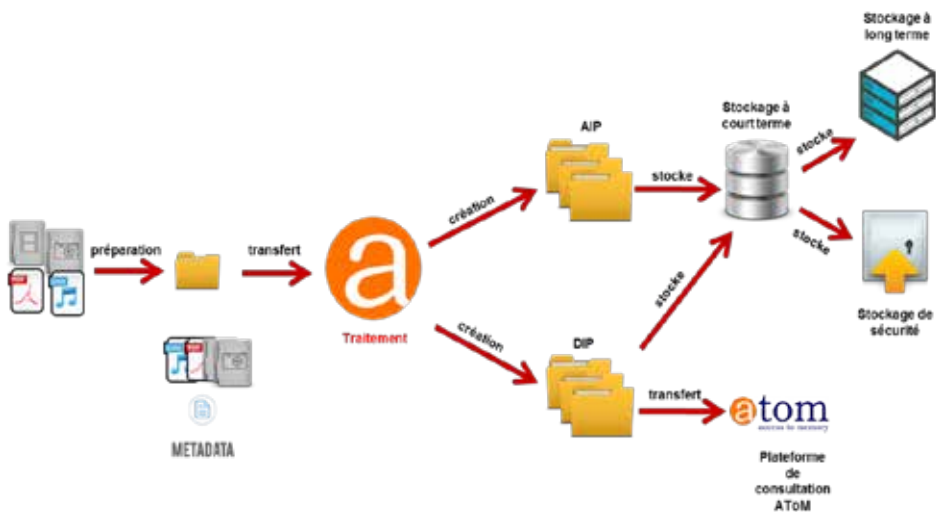


Fig. 2 : Flux de traitement

pour la conservation (AIP) et l'autre pour la consultation (DIP). Le paquet de conservation est stocké ensuite sur 3 bandes LTO de génération 7 qui sont stockées sur trois lieux géographiques distincts afin de réduire les risques de perte du support par exemple en cas d'incendie ou de défaillances matérielles. Le paquet de consultation quant à lui est transféré vers un autre logiciel libre nommé ATOM² (Access To Memory) qui permet de consulter facilement les documents archivés.

Les bénéfices pour l'utilisateur

En plus de sa mission principale de conservation des documents électroniques, le système mis en place offre pour le futur des opportunités intéressantes pour l'utilisateur. Par exemple, actuellement un grand nombre de documents vidéos et sonores ne sont pas prêtes à domicile et consultables qu'à la bibliothèque sur support DVD ou CD. À l'avenir, il sera possible de consulter ces documents par le biais de bornes de consultation des fonds numériques. Il n'y aura donc plus besoin de commander le document et d'attendre sa livraison. Le document sera directement accessible. Pour les professionnels de la BCU cela aura également d'énormes avantages car il n'y aura plus besoin de produire ces supports de consultation qui ont une durée de vie faible, ni de les stocker.

L'état du projet

Actuellement le secteur de la BCU Technologies du web et infrastructure informatique (TWI) est en pleine migration des anciens supports (LTO de génération 4 et disques durs). Plus de 25 téraoctets de données ont été actuellement migrés sur un total estimé à 80 téraoctet. En 2018, l'objectif est de finir la migration des

anciennes bandes LTO de génération 4. Dès que cela sera réalisé, l'entier de la collection audiovisuelle sera consultable via ATOM et la production des exemplaires de consultation sur support CD et DVD pourra être stoppée.

1. <https://www.archivemata.org/fr/>

2. <https://www.accesstomemory.org>

Rapport annuel 2017

Chronique

Bibliothéconomie, informatique et logistique

Janvier - décembre

Participation à la phase de mise en place de SLSP de plusieurs collaborateurs de la BCU dans différents organes : Comité de pilotage, Kernteam SLSP (équipe principale du projet), équipe d'évaluation des offres (EvaLiS), groupes de travail « métadonnées » et « utilisation ».

Janvier - décembre

En vue des déménagements prévus dans le projet d'extension, suite du retraitement (nouvelles cotes) des grands formats et des livres anciens (1751-1850) dans les magasins de la BCU-Beauregard.

Janvier - décembre

Fin de la préparation du libre accès « Fribourg » dans les magasins de la BCU-Centrale.

Janvier - décembre

Dépoussiérage de fonds en prévision des déménagements (environ 100'000 volumes).

Janvier - décembre

Opération de déstockage de certains fonds désuets à la BCU-Beauregard (retours d'ouvrages de l'Université, thèses de ville, etc.) et à la BCU-Centrale (mise en ordre de la cote J, guides de voyage ou d'informatique périmés, etc.).

Janvier - février

Elaboration pour la BCU du plan gouvernemental et du plan financier pour la période 2018 – 2021.

Janvier

Mise en place du Comité de pilotage SNBF (Services numériques pour les bibliothèques fribourgeoises) qui suit les dossiers « évolution de RERO » et « réalisation du projet SLSP à Fribourg ».

31 janvier

Approbation de la stratégie nationale sur l'Open Access qui sera aussi appliquée par l'Université de Fribourg.

7 février

Fin de l'équipement RFID des fonds de la BCU-Centrale ; depuis 2011, env. 1 million de puces ont été collées et encodées en vue du prêt autonome et du retour 24/24 h. des livres dans la future BCU.

Février

Remplacement d'une batterie de chaud défectueuse dans le magasin des livres très précieux.

Février - juin

Révision complète de l'outil de découverte Explore au niveau de RERO, qui remplace l'interface usager du système Virtua.

Mars

Mise en ligne de la nouvelle application Web des bases de données des ressources électroniques.

10 mars

Création de la 2'000'000^{ème} notice bibliographique dans le Catalogue fribourgeois.

Avril

Septième étape des travaux de réfection du bâtiment 1910 pour les locaux non touchés par le projet d'extension, principalement la rénovation

des fenêtres et grilles côté Rue Joseph-Piller (sous-bassement).

Avril - juin

Suite à l'inspection des dalles des anciens magasins qui se déforment progressivement avec une accentuation marquée ces 6 derniers mois, un ingénieur civil a analysé le problème. La mesure proposée consiste à poser 273 étais répartis sur 3 niveaux des anciens magasins (-3, -2, -1).

Mai

Mise en production du nouveau système de conservation et de préservation des documents électroniques de la BCU.

Mai - juin

Introduction à la nouvelle interface Explore pour le personnel des bibliothèques du Réseau fribourgeois.

30 mai

Création de la société anonyme « SLSP Swiss Library Service Platform SA » par 15 institutions, dont l'Université de Fribourg.

Juin

Mise en ligne de la nouvelle application Web des guides par discipline.

Juin

Mise à disposition d'une quatrième licence nationale : les archives des revues scientifiques de Springer complètent l'offre déjà disponible (archives des éditeurs Cambridge, Oxford et De Gruyter).

Juin

Pour l'accès à FReBOOKS l'adresse Internet www.frebooks.ch a été acquise. La nouvelle adresse fait une redirection sur la page <http://www2.fr.ch/bcu/f/Dynamic.aspx?c=3005> qui

regroupe les informations autour de FReBOOKS et donne accès aux trois plateformes.

Juin - décembre

Début juin, un problème de conservation des documents stockés à la BCU-Beauregard est constaté (apparition de moisissures). Un dysfonctionnement de la climatisation en est la cause probable. Le magasin du rez-de-chaussée est fermé et l'emprunt des ouvrages entreposés par les usagers n'est plus possible.

Juin - décembre

Rédaction d'un rapport par un ingénieur sécurité visant à améliorer la sécurité en cas d'incendie. Les mesures pragmatiques proposées sont mises en place.

8 juin - 15 août

Publication de l'appel d'offres pour l'acquisition d'un système de gestion de bibliothèque pour la SLSP SA.

30 juin - 2 juillet

Migration vers une nouvelle version du système de gestion de bibliothèque Virtua (2016.0).

2 juillet

Abandon de l'ancien catalogue en ligne OPAC ; l'outil de découverte Explore devient le seul outil de recherche du réseau RERO.

20 juillet

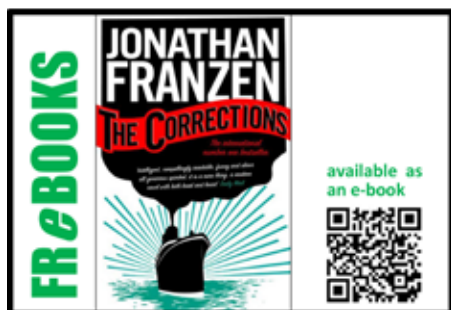
Installation d'une borne de prêt RFID à BHT.

Juillet

Durant les deux semaines de fermeture, l'espace du prêt a été réaménagé en vue de la mise en place des commandes et réservations en self-service.

Juillet - septembre

Service du prêt : création de 4 places de travail professionnelles au prêt et modification du câblage ;



réagencement de la salle publique du prêt en vue de la mise à disposition des ouvrages commandés en magasin par le public avec transactions de prêt effectuées directement par le public via les bornes de prêt.

Août

Afin de dégager de la place pour l'installation des étagères pour les commandes en espace public, les deux collections des « Que sais-je » (cote QSJ et cote J 1581) sont fusionnées, dédoublonnées et entièrement mises en magasin.

29 août

Première assemblée générale de la SLSP SA et élection du Conseil d'administration. Les universités de Genève et Fribourg sont représentées par Margareta Baddeley.

Septembre

Entrée en vigueur des nouveaux délais de livraison des ouvrages commandés en magasins par les usagers (livraison à heures fixes).

Septembre

Remplacement de l'appareil de climatisation dans le local informatique à la BCU-Beauregard.

Septembre

En lien avec la mise à disposition des commandes en espace public, les délais de livraison ont dû être adaptés. Les documents sont désormais livrés à heures fixes (9h00, 11h00, 14h00, 16h00 et 18h00) en non plus en permanence 30 minutes après la commande.

21 septembre

Présentation par la direction de RERO du projet « RERO 21 » (transformation de RERO en un centre de compétences et de services aux bibliothèques) pour des représentants des services de l'enseignement obligatoire et secondaire de Fribourg, de la BCU et de l'ABF.

Septembre – novembre

Evaluation des offres soumises à SLSP par l'équipe d'évaluation EvaliS.

Octobre

Révision complète d'une des deux citernes à mazout.

Octobre

Fin du changement des boîtes acides en non-acides des cotes BROCH et des cote des thèses « Fribourg » à Beauregard.

Novembre

Mise en ligne des listes d'acquisitions dynamiques sur le site web de la BCU.

17 novembre

Approbation du financement demandé pour SLSP (participation à la société anonyme par l'Université de Fribourg) par le Grand Conseil.

22 novembre

Réunion annuelle des bibliothèques associées à la BCU.

23 novembre

Organisation de la Journée RERO à l'Université de Fribourg.

30 novembre

La fin de l'opération de « recatalogue » à la BCU est célébrée.

Décembre

Achat d'une armoire ignifuge pour les commandes

de livres de la salle de consultation des collections spéciales.

Décembre

Commande d'appareils pour la mesure de la température et d'humidité dans les magasins de la BCU-Centrale afin principalement d'améliorer la surveillance des locaux à distance.

Décembre

Fin de la réalisation technique du site web de présentation du projet d'extension.

Décembre

Achat d'un système de capteurs de température et d'humidité connectés pour les besoins de la Centrale.

Décembre

Migration des anciennes de 38 bandes LTO de génération 4 dans le nouveau système de conservation des documents électroniques sur un total de 31 bandes.

Service au public, activités culturelles et publications

Janvier

Les listes des nouvelles acquisitions de la Médiathèque sont publiées sur Facebook.

02.12.2016-25.02.2017

Exposition: *L'âne, la foule et son idole: Le Saint-Nicolas dans l'objectif des photographes*, avec Pierre-Yves Massot / *Der Esel, die Menge und ihr Idol. Das Nikolausfest im Fokus der Fotografen*, mit Pierre-Yves Massot.

10.01.2017

Lesung: *Iwan Bunin - Wiederentdeckung eines russischen Klassikers*, mit Dorothea Trottenberg und Thomas Grob.

22.01.2017

Cinéplus documentaire: *Le bois dont les rêves sont faits*, Claire Simon (2015).

Février

Dans tout le réseau fribourgeois (excepté la Bibliothèque de Bulle), le nombre de prolongations par document est augmenté de 3 à 5. Cette mesure est prise dans l'optique d'harmoniser nos pratiques avec celles du Valais et d'IDS.

05.02.2017

Cinéplus documentaire: *The chinese lives of Uli Sigg*, Michael Schindhelm (2015).

19.02.2017

Cinéplus documentaire: *Le mystère Jérôme Bosch*, José Luis Lopez-Linares (2016).

Mars

La HEP participe aux acquisitions sur la plateforme germanophone de *FReBOOKS* en achetant des E-Books du domaine de la pédagogie et de la didactique.

09.03.2017-01.04.2017

Exposition dans le hall d'entrée: *La figure du poète-médecin (XX^e – XXI^e s.)* (Colloque international, FNS + Université de Fribourg).

11.03.2017

Samedi des Bibliothèques Fribourgeoises: *Le jeu des 7 familles/Familienroulette*, organisé par l'Association des bibliothèques fribourgeoises (ABF).

12.03.2017

Cinéplus documentaire: *Don't Blink- Robert Frank*, Laura Israël (2016).

24.03.2017

Reportage sur l'étranger que l'on porte en soi : une chronique du bilinguisme, propos de Luba Jurgenson, auteure de *Au Lieu du péril* (2014).



26.03.2017

Cinéplus event: *L'ornithologue*, João Pedro Rodrigues (2016).

29.03.2017

Spectacle littéraire: *Flics et poètes*, par Les Inoxydables, avec Michel Poletti et Gil Pidoux.

30.03.2017

Lecture: *Poésie et médecine*, textes d' Yves Namur, Julie Delaloye et Emmanuel Venet.

06.04.2017-27.05.2017

Exposition: *Voile et Dévoilement - Le voile dans tous ses états*, en collaboration avec EREN Neuchâtel, dans le cadre du FIFF.

06.04.2017 / 27.04.2017 / 01.06.2017

Atelier: *Lecture à voix haute*, avec Isabelle-Loyse Gremaud, Amélie Chérubin-Soulières, Oliver Havran.

11.04.2017

Vortrag: *Schleierhaftes aus dem Orient. Über das Verhüllen und Entkleiden in der alten Welt*, Florian Lippke, in Zusammenarbeit mit der Universität und der Stadt Freiburg.

30.04.2017

Cinéplus classique: *Lust for Life*, Vicente Minnelli (1956).

Mai

En vue d'une harmonisation des pratiques en Suisse, le réseau RERO applique un nouveau tarif pour les commandes de copies d'articles : L'utilisateur paie désormais 5 francs par tranche de 20 pages par article.

04.05.2017

Femmes, voiles et féminismes: Regards croisés, en collaboration avec l'Université et la Ville de Fribourg.

08.05.2017

Vernissage de la plaquette: *Le Pentateuque samaritain de Fribourg. Un manuscrit médiéval originaire de Damas en Syrie retrouve une nouvelle jeunesse / Der samaritanische Pentateuch von Freiburg. Eine mittelalterliche Handschrift aus dem syrischen Damaskus erstrahlt in neuem Glanz* (BCU / Musée Bible+Orient / Université de Fribourg. Institut Dominique Barthélemy).

11.05.2017

Film documentaire : *Voile interdit*, Agnès de Féo, en collaboration avec l'Université et la Ville de Fribourg, Espace culturel Le Nouveau Monde.

14.05.2017

Cinéplus classique: *Lord of the Flies*, Peter Brook (1963).

16.05.2017

Prix suisses de littérature 2017 / Schweizer Literaturpreise 2017: lecture avec Laurence Boissier, Jens Nielsen et Nathalie Garbely.

18.05.2017-03.09.2017

Exposition: *Fribourg Belle Epoque - Atelier Macherel* au Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Publication de *Fribourg Belle Epoque: Atelier photo P. Macherel* (BCU / Musée d'art et d'histoire / Société d'histoire du canton de Fribourg).

20.05.2017

Nuit des Musées sur le thème « Papillons de nuit » / « Nachtschwärmer ».

23.05.2017

Human library: Ce que les voiles (dé)voilent, en collaboration avec l'Université, la Ville de Fribourg et le Café du Tunnel.

28.05.2017

Cinéplus: *La danza de la realidad*, Alejandro Jodorowsky (2013).

11.06.2017

Cinéplus: *La poesia sin fin*, Alejandro Jodorowsky (2016).

12.06.2017

Fondation de l'Association des amis de la BCU.

13.06.2017

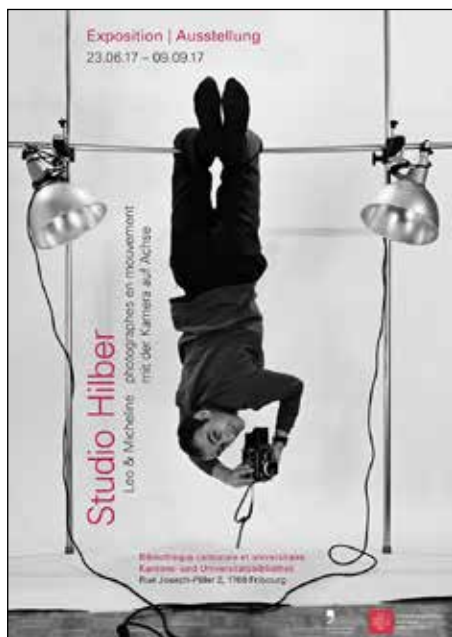
Lesung: *Die Kur* (2015), mit Arno Camenisch.

23.06.2017

Lecture: *Un lieu sans raison* (2015), avec Anne-Claire Decorvet.

23.06.2017-09.09.2017

Exposition: *Studio Hilber - Léo et Micheline, photographes en mouvement / Studio Hilber - Leo und Micheline, mit der Kamera auf Achse*. Publication de *Studio Hilber: Leo & Micheline* -



photographes en mouvement / mit der Kamera auf Achse (BCU / Editions de la Sarine).

29.06.2017

KARAOFRIB - Soirée karaoké fribourgeois / Karaoke-Abend freiburgisch.

31.08.2017

Table ronde: *Léo et Micheline Hilber entre amis artistes*, avec Jean-Jacques Hofstetter.

10.09.2017

Cinéplus documentaires: *David Lynch, The Art Life*, Jon Nguyen et Rick Barnes (2016).

Septembre

Les commandes des magasins et les réservations sont mises à disposition des usagers sur des rayons en espace public. L'emprunt des documents se fait en self-service sur les bornes de prêt. Ces

documents sont ainsi accessibles durant toutes les heures d'ouverture de la BCU.

Septembre

La BCU participe à la journée d'accueil pour les nouveaux étudiants de l'Université de Fribourg par des collaborateurs de la Centrale et des bibliothèques décentralisées.

14.09.2017

Veranstaltungsreihe extra-muros: *Erlebtes Freiburg: unsere Geschichte, unser Kulturerbe*. Vorstellung der KUB im Sensler Museum, mit Franziska Werlen, Manfred Raemy, Beat Hayoz, Anton Jungo und Silvia Zehnder-Jörg. Publikation eines Postkartensets mit 12 Aufnahmen *Sense* (KUB).

24.09.2017

Cinéplus classique: *Les Bas-fonds / Nachtasy!*, Akira Kurosawa (1957).

27.09.2017

Writing Day: *Un jour dans l'année pour écrire son journal / Ein Tag im Jahr, um sein Tagebuch zu schreiben*.

29.09.2017-24.02.2018

Exposition: *Fribourg à la carte: La ville de 1822 à nos jours / Freiburg à la carte: Die Stadt von 1822 bis heute*. Publication de l'*Atlas de la ville de Fribourg de 1822 à nos jours* (BCU).

01.10.2017

Cinéplus : *Le concours*, Clare Simon (2016).

05.10.2017

Lesung: *Die Eroberung von Ismail* (2017), mit Michail Schischkin und Jens Herlth.


07.10.2017

Balade: *Fribourg de borne en borne*. Visite des anciennes bornes / Besichtigung der alten Grenzsteine der Stadt, avec Jean-Pierre Anderegg

Ces 12 cartes postales offrent des moments choisis du district de la Glâne entre la fin du 19^e et le milieu du 20^e siècle : groupes, parages, événements et photos de famille. Réalisés par plusieurs photographes, les images font partie des collections de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Diese 12 Postkarten zeigen ausgewählte Momente aus dem Glânebezirk, vom Ende des 19. bis in die Mitte des 20. Jahrhunderts: Gruppenszenen, Landschaften, Ereignisse und Familienbilder. Die Aufnahmen wurden von verschiedenen Fotografen realisiert und sind heute Teil der Sammlungen der Kantons- und Universitätsbibliothek Fribourg.

© BCU Fribourg, 2017
ISBN 978-2-940958-29-6




GLÂNE
Glâne

Ces 12 cartes postales offrent des moments choisis du district de la Veveyse entre la fin du 19^e et le milieu du 20^e siècle : groupes, parages, événements et photos de famille. Réalisés par plusieurs photographes, les images font partie des collections de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Diese 12 Postkarten zeigen ausgewählte Momente aus dem Vivisachbezirk, vom Ende des 19. bis in die Mitte des 20. Jahrhunderts: Gruppenszenen, Landschaften, Ereignisse und Familienbilder. Die Aufnahmen wurden von verschiedenen Fotografen realisiert und sind heute Teil der Sammlungen der Kantons- und Universitätsbibliothek Fribourg.

© BCU Fribourg, 2017
ISBN 978-2-940958-30-2




VEVEYSE
Vivisach

Ces 12 cartes postales offrent des moments choisis du district de la Broye entre la fin du 19^e et le milieu du 20^e siècle : groupes, parages, événements et photos de famille. Réalisés par plusieurs photographes, les images font partie des collections de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Diese 12 Postkarten zeigen ausgewählte Momente aus dem Broyebezirk, vom Ende des 19. bis in die Mitte des 20. Jahrhunderts: Gruppenszenen, Landschaften, Ereignisse und Familienbilder. Die Aufnahmen wurden von verschiedenen Fotografen realisiert und sind heute Teil der Sammlungen der Kantons- und Universitätsbibliothek Fribourg.

© BCU Fribourg, 2017
ISBN 978-2-940958-40-2



BROYE
Broye

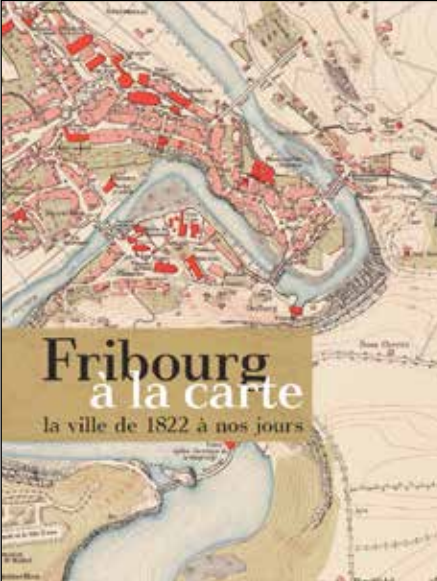
Ces 12 cartes postales offrent des moments choisis du district de la Singine entre la fin du 19^e et le milieu du 20^e siècle : groupes, parages, événements et photos de famille. Réalisés par plusieurs photographes, les images font partie des collections de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Diese 12 Postkarten zeigen ausgewählte Momente aus dem Singinebezirk, vom Ende des 19. bis in die Mitte des 20. Jahrhunderts: Gruppenszenen, Landschaften, Ereignisse und Familienbilder. Die Aufnahmen wurden von verschiedenen Fotografen realisiert und sind heute Teil der Sammlungen der Kantons- und Universitätsbibliothek Fribourg.

© BCU Fribourg, 2017
ISBN 978-2-940958-37-2



SENSE
Singine



Fribourg à la carte
la ville de 1822 à nos jours

Exposition : 29.09.2017 – 24.02.2018

Bibliothèque cantonale et universitaire | Kantons- und Universitätsbibliothek
Fribourg | Avenue Pépère 3, Fribourg | 1700 | T +41 26 490 11 11 | www.bcu.ch | www.kub.ch

Peter
FALCK
L'humaniste et sa bibliothèque
Der Humanist und seine Bibliothek



Musée Gutenberg Museum
Fribourg / Freiburg
12.10.2017-14.01.2018

12.10.2017

Conférence: *Charles Radlé et Grégoire Girard, pionniers de la géographie moderne*, avec Patrick Minder.

12.10.2017-14.01.2018

Exposition: *Peter Falk - L'humaniste et sa bibliothèque / Peter Falk - Der Humanist und seine Bibliothek*, au Musée Gutenberg Fribourg. Collaboration avec le couvent des Capucins et le Musée Gutenberg. Publication de Yann Dahhaoui, *Peter Falk - L'humaniste et sa bibliothèque / Peter Falk - Der Humanist und seine Bibliothek* (Pro Fribourg, cahier no. 196).

31.10.2017

Série extra-muros: *Réalités fribourgeoises - Notre histoire et patrimoine*. Présentation de la BCU au Musée du Vitrail à Romont, avec Stefan Trümpler, Willy Schorderet, Dominique Butty, Florian Defferrard, Christophe Dutoit et Silvia Zehnder-Jörg. Publication d'un set de 12 cartes postales *Glâne* (BCU).

05.11.2017

Cinéplus: *More*, Barbet Schroeder (1969).

14.11.2017

Visite guidée de l'exposition: *Fribourg à la carte: La ville de 1822 à nos jours*, dans le cadre du cycle de conférences *C'était mieux avant! ou bien?*, organisé par l'association Les 4 vents.

19.11.2017

Cinéplus: *Le Vénérable W.*, Barbet Schroeder (2016).

22.11.2017

Série extra-muros: *Réalités fribourgeoises - Notre histoire et patrimoine*. Présentation de la BCU au Cinéma SIRIUS à Châtel-Saint-Denis, avec Laura

Rieder, Damien Colliard, Martin Nicoulin, Valentin Jordil et Silvia Zehnder-Jörg. Publication d'un set de 12 cartes postales *Veveyse* (BCU).

26.11.2017

Concert de l'Orchestre des jeunes dans la grande salle de lecture. Soliste : Olivier Darbellay, cor.

02.12.2017

Sortie de presse du 2^e tirage de *l'Atlas de la ville de Fribourg de 1822 à nos jours*.

03.12.2017

Cinéplus classique: *Der Himmel über Berlin / Les ailes du désir*, Wim Wenders (1987).

16.12.2017-15.04.2018

Exposition: *Nova vida: Bresil - Portugal (10^e Enquête photographique) / Nova vida: Brasilien - Portugal (10. Fotografische Ermittlung)*, au Musée gruérien à Bulle. Publication de *Boaventura*: Thomas Brasey (BCU / Kehrer Verlag).

17.12.2017

Cinéplus classique: *Orphée*, Jean Cocteau (1950).

20.12.2017

Vernissage du tome IV de *L'Épître*.

Personnel, formation professionnelle, administration

1^{er} janvier

Mélanie Jaquier est nommée Cheffe du secteur logistique remplaçante à 50% afin de décharger Jean-Marc Dücrey pour le projet d'extension.

Mars - août

Angélique Joye devient e-librarian ad intérim à 50%.

31 mars

Départ d'Ermeline Jaggi, e-librarian au secteur SI.

1^{er} avril

Transfert de Maryline Steulet du Secteur public au Secteur logistique afin de renforcer ce dernier pour les projets d'extension et décharger Mélanie Jaquier.

Mai - juin

Mise en place de différentes mesures concernant le manque de lumière naturelle pour les collaborateurs des magasins de stockage, notamment, compensation par une pause plus longue, mise-à-disposition de places de travail, amélioration de l'éclairage artificiel.

6 juin

Séance des cadres extramuros sur le thème « Sens des priorités : principes et pratiques en temps de changement ».

Juillet - septembre

Formation défilibrateur et premiers secours pour 34 collaborateurs.

1^{er} août

Départ à la retraite du Chef du Secteur Acquisitions, Jean-Baptiste Clerc ; entrée en fonction de son successeur, Olivier Simioni.

1^{er} septembre

Entrée en fonction d'Angélique Joye comme e-librarian à 100%.

Octobre - novembre

Evalfri : réception des directives de reclassification pour certaines fonctions, élaboration des curriculum-vitae, etc.

7 novembre

Séance annuelle d'information du personnel.

10 novembre

Soirée du personnel.

13 décembre

Événement annuel des cadres : visite de l'entreprise DOCUSAVE à Uetendorf.

31 décembre

Départ de Kevin Koch, technicien multimédia au secteur TWI.

Projet d'extension et de restructuration

Janvier - juin

Inventaire des infrastructures à conserver ou à éliminer dans le cadre des déménagements liés au projet : mobilier, appareil, machine, matériel, autres.

Janvier - décembre

Elaboration du cahier des charges du projet BCU-Centrale comprenant le descriptif complet par locaux, la liste des locaux, le types de locaux et les plans du projet, ce afin de conclure le dossier de projet à la fin de l'année 2017.

Janvier - décembre

Elaboration du plan de communication pour le projet.

Janvier - décembre

Travaux du groupe utilisateurs du projet de Centre de Stockage Interinstitutionnel cantonal (SIC) afin de définir les besoins des 9 institutions participantes y c. pour les frais de déménagements et d'encadrement.

Janvier - décembre

Préparation du site web dédié au projet BCU-Centrale.

1^{er} février

Entrée en fonction de M. Gian Carlo Chiové en tant qu'architecte cantonal et chef du Service des bâtiments.



Fig. La nouvelle extension à la rue Joseph-Piller © Marco de Francesco - Butikofer de Oliveira Vernay sàrl, Lausanne

Mars - juin

Concernant le projet de Centre de Stockage Interinstitutionnel cantonal (SIC), un complément à l'étude de faisabilité est réalisé ; il porte sur un contrôle de l'humidité des murs et des dalles, une vérification de la charge supportée par les dalles et un contrôle de la présence ou non de substances dangereuses en cas de démolition (amiante, etc.) ainsi que sur la cohabitation avec l'entreprise Schumacher AG à Schmitten.

Mai - août

Rédaction du projet de message du Conseil d'État au Grand Conseil concernant le futur crédit de construction pour la BCU-Centrale.

Mai

Les plans de l'étude de faisabilité de l'occupation de la totalité des locaux de la BCU-Beauregard durant la phase transitoire (chantier de la BCU-Centrale) sont mis en consultation auprès des cadres.

Mai

Les recours effectués par 3 entreprises pour contester l'adjudication des travaux CVSE (chauffage, ventilation, sanitaires, électricité) du projet BCU-Centrale sont rejetés par le Tribunal cantonal.

Mai

Après une interruption depuis décembre 2016, les séances du Comité de pilotage (COPIL) du projet

BCU-Centrale ont repris suite au rejet des 3 recours pour contester l'adjudication des travaux CVSE.

Mai - août

Travaux des ingénieurs CVSE pour compléter les études qui sont ensuite intégrées au cahier des charges avec modification des plans du projet BCU-Centrale.

19 juin

Décision du Conseil d'Etat d'abandonner le projet du SIC à Schmitt (achat et transformation du bâtiment Schumacher) en raison de difficultés techniques imprévues et des coûts supplémentaires importants que ces difficultés auraient engendrés.

Juin - décembre

Étude de faisabilité concernant plusieurs alternatives pour le projet du SIC suite à l'abandon du projet Schmitt ; le nouveau projet englobe d'emblée les besoins des 9 institutions concernées alors que projet Schmitt (étape 1) ne concernait que 3 institutions.

Septembre

Première séance du Groupe de travail Infrastructure informatique dans la nouvelle BCU réunissant des représentants du SITel et de la DIT de l'UNIFR.

Septembre

Finalisation du message du Conseil d'État au Grand Conseil concernant le crédit de construction de la nouvelle BCU-Centrale ; il comprend également la solution retenue pour la phase transitoire durant les travaux par la mise à disposition jusqu'en 2023 de la BCU-Beauregard et d'un local en Ville de Fribourg.

Octobre

Mise en ligne de la vidéo de présentation du projet d'extension.

Octobre – décembre

Concernant la future solution pour l'informatique et la domotique, un groupe de travail a été formé comprenant des représentants du SITel, de la DIT de l'Université et de la BCU. Ce groupe de travail est chargé de rendre un rapport afin de choisir la meilleure solution pour le rattachement à un des deux réseaux informatiques ou pour la création d'un réseau propre à la BCU.

Octobre - décembre

Suite à l'inventaire général des collections par le Secteur logistique, des propositions de réorganisation des magasins y compris des mesures de simplification (cotes à fermer, etc.) ont été élaborées et seront soumises au Groupe de travail « Magasins » du projet d'extension.

3 octobre

Le Conseil d'Etat accepte le message du projet de la BCU-Centrale ; le crédit demandé se monte à 79 millions de francs dont 15 millions de francs de subventions fédérales estimées. De ce fait, le message et le projet de décret peuvent être transmis aux députés du Grand Conseil pour validation en février 2018. Ensuite, la votation populaire devrait avoir lieu en juin 2018.

9 octobre

Conférence de presse sur le projet BCU-Centrale.

19 Décembre

Pour le SIC, une note à la délégation du Conseil d'État est transmise afin de proposer une alternative.

Décembre

Les architectes Butikofer de Oliveira Vernay ont transmis au Comité de pilotage (COPIL) le dossier de projet BCU-Centrale et le devis général ce qui marque la fin de la phase des études.

Décembre

Le dossier d'avant-projet pour les adaptations des locaux à la BCU-Beauregard est terminé et approuvé par le COPIL. Les documents nécessaires à la mise à l'enquête publique ont été élaborés tout comme le plan d'aménagement de détail (PAD).

Décembre

L'analyse du stockage pour la BCU dans le SIC (en définitif ou en transitoire) a été réalisée et transmise aux architectes pour une projection sur plans. Pour les autres institutions, une entreprise spécialisée débute l'analyse dès la mi-décembre 2017.

Décembre

Achèvement de l'inventaire complet des fonds patrimoniaux par le Secteur logistique afin de projeter les futurs magasins de la BCU-Centrale, ainsi que pour l'occupation des locaux de stockage intermédiaires à la BCU-Beauregard et au SIC durant les travaux.

Chiffres clés

Les chiffres se réfèrent à la situation en fin d'année.

Acquisitions

documents achetés sur :

– le budget de la Centrale	14'342
– le budget de l'Université	15'944
des crédits spéciaux de l'Université	987

periodiques :

– nouveaux abonnements	52
– numéros spéciaux	537

documents reçus à titre de dépôt légal :

– documents imprimés	356
– nouveaux titres de périodiques	33
– documents audio	36
– documents vidéo	10
mémoires (Université et HES)	552
documents reçus en don	5'167
documents reçus à titre d'échange	200
enregistrements patrimoniaux (audio/vidéo) ...	344
documents reçus en dépôt	1'147

Traitements

documents catalogués	109'815
dont recatalogués	1'069
notices créées (nouvelles acquisitions)	
dans le catalogue collectif RERO	108'746
documents indexés	40'790
dont déjà indexés dans le catalogue RERO ..	20'623
notices sélectionnées pour la	
<i>Bibliographie fribourgeoise</i>	1'700
volumes reliés (par entreprises extérieures) ...	5'830
volumes cotés	75'405
volumes sécurisés	21'663
volumes équipés en puce RFID (prêts,	
retours de documents, sécurité,...)	145'700

volumes dépoussiérés	83'713
travaux à l'atelier de reliure (reliures, réparations, brochages, confection de boîtes de conservation, etc.)	565

Finances

crédits d'acquisition BCU-Centrale (total) ...	3'015'147
– monographies	302'711
périodiques (y c. électroniques)	2'311'308
– suites	261'172
reliure et désacidification	139'956
crédits d'acquisition Université (total)	3'092'910
– monographies	1'036'432
– périodiques (y c. électroniques)	1'586'382
– suites	206'774
– reliure	224'881
– crédits spéciaux	38'441
personnel BCU-Centrale (y c. personnel d'appoint)	7'358'159
personnel bibliothèques décentralisées (sans personnel d'appoint)	2'866'459
informatique BCU-Centrale	936'063
dont frais payés à RERO (BCU-Centrale, Université et certaines bibliothèques associées relevant du canton)	788'421

Collections

documents en libre accès BCU-Centrale (y c. volumes de périodiques) :.....	env. 75'000
dont audiovisuels à la médiathèque....	env. 35'000
documents en libre accès Université (y c. volumes de périodiques).....	env. 915'000
documents en magasins (y c. volumes de périodiques).....	env. 2'745'000
périodiques (titres abonnés) :	
– papier	4'838

– électroniques payants	18'083
bases de données (en-ligne et CD-ROM)	400
manuscrits du Moyen Age	185
manuscrits du XVI ^e au XX ^e siècle	env. 2'160
incunables	618
fonds d'archives	88
photos	env. 1'700'000
photos numérisées	45'500
dont accessibles en ligne	22'018
(incl. photos d'autres institutions)	35'000
microformes (nouvelles pages)	17'000
cartes et plans	env. 6'120
affiches	3'600
cartes postales	env. 25'600
documents audio patrimoniaux	4'522
documents vidéo patrimoniaux	1'916
nombre d'entrées dans la <i>Bibliographie fribourgeoise</i>	42'895
notices dans le Réseau fribourgeois (y c. bibliothèques associées)	2'073'763
documents dans le Réseau fribourgeois (y c. bibliothèques associées)	2'905'322
dont BCU	2'533'616
dont recatalogués depuis 1985	996'779
journaux FRIB en ligne sur PSEL (nombre d'éditions).....	97'842
sites web sélectionnés et annoncés à la Bibliothèque nationale	547

Prestations

heures d'ouverture à la BCU-Centrale	3'679
entrées à la BCU-Centrale	255'446
prêts	510'508
– à domicile	428'648
dont médiathèque	92'305
dont transactions dans IPortal	249'630
– en salle de lecture	5'720

– par les bibliothèques sises à l'Université	60'139
– entre bibliothèques reçus (nehmende Fernleihe)	7'397
– entre bibliothèques envoyés (gebende Fernleihe)	8'611
prêts d'e-books grand public « FReBOOKS » ...	10'627
commandes de copies pour les usagers	375
envois de copies à d'autres bibliothèques	683
demandes de reproductions	239
consultations de documents spéciaux (en salle de lecture surveillée)	2'533
accès au site web (nombre de visites)	208'050
(nombre de pages vues uniques)	349'647
articles consultés dans les périodiques électroniques abonnés	env. 425'000
recherches dans les bases de données payantes	env. 400'000
envois de fichiers numériques (photos)	650
Traitement des demandes par courriel	2'385
Nombre d'accès au WLAN par le public non-universitaire	7'781
nombre de participants à des visites guidées et des formations aux usagers	803
nombre de manifestations culturelles	40
nombre d'expositions	6
nombre de présentations de films CinéPLUS ...	16

Personnel

Le taux d'occupation est précisé s'il ne s'élève pas à 100%.

Personnel de la BCU-Centrale

Direction et administration

Martin Good (directeur), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (administration des finances et du personnel), Bibiane Ecoffey (50%), Catherine Gremaud (40%), Sonia Kilchör (50%), Sara Lonati (40%), Coralie Zosso (60%, 1.2. →).

Secteur collections fribourgeoises et activités culturelles (COFAC)

Silvia Zehnder-Jörg (cheffe de secteur), Myriam Aerne (80%), Yves Cirio (80%), Sarah Corpataux (30%), Henri Défago, Monique Dorthe (50%), Claudio Fedrigo, Charles Grandjean (50%, 1.4. → 30.6.), Pierre Jacob, Claudine Jordan (20%), Sara Lonati (60%), Nathalie Martinoli Kolba (50%), Michael Mooser (50%), Athéna Schuwey (60%).

Secteur manuscrits, incunables et archives

Romain Jurot (chef de secteur), Caroline Arbellay (70%), Renato de Aguiar (50%)

Secteur systèmes d'information

Rahel Birri Blezon (cheffe de secteur), Ermeline Jaggi (→ 31.3.), Angélique Joye (1.9. →), Evelynne Simonin (90%).

Secteur technologies du web et infrastructure informatique

Vincent Decorges (chef de secteur), Jean-Pierre Ducrest (80%), Kevin Koch (50%, dès 1.7.).

Secteur acquisitions

Jean-Baptiste Clerc (chef de secteur, → 31.7.), Olivier Simioni (chef de secteur, 1.8. →), Marie-Paule Ansermot (90%), Christophe Ayer, Debora

Bouras (80%), Claudine Jordan (70%), Daniel Pittet (50%, → 31.7.), Corinne Rion (70%), Catherine Voumard (90%).

Secteur catalogue

Marcel Schinz (chef de secteur), Marie-Sophie Gauye (adjointe du chef de secteur), Hélène Merçay (70%, adjointe du chef de secteur), Marie-Joëlle Aubry Jaquet (60%), Liliane Bichsel (70%), Frédéric Clément (90%), Alain Crausaz (80%), Michel Dousse, Laurent Emery, Sarah Grin (80%), Isabelle Nager (80%).

Secteur public

Matthias Müller (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (50%, adjointe du chef de secteur), Patrizia Bruno (adjointe du chef de secteur), Bastien Baumgartner (40%, 1.7. →), Christine Birbaum (80%), Caroline Brunisholz (80%), Dorothee Crettaz (80%), Clémentine Cuvit (90%), Doris Guellab (90%), Marie Klatz (70%), Tommaso Moro (80%, → 31.7.), Regula Müller Loughrey (70%), Pauline Voirol (80%, 1.11. →).

Secteur logistique

Jean-Marc Dücrey (chef de secteur), Mélanie Jaquier (adjointe du chef de secteur), Gian-Andri Barblan, Romain Courtet, Antoine Genoud, Nicole Grand, Wanda Grivet, Betül Karakas, Evelyne Rossier, Maryline Steulet (80%), Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprentissage d'agent(e)s en information documentaire: Romain Buffetrille, Alison Grandjean, Juliana Milman (→ 31.7.), Gwendoline Schenk.

Stagiaires pré-HES en information et documentation: Pieyre-Emmanuel Beaud (→ 31.7.), Aline Ferrari (80%, 1.8. →), Bruno Frey (→ 31.7.), Carole Jungo (1.8. →).

Stagiaire post-master: Pauline Rouiller (1.4.-30.9.).

Projets du groupe de coordination

Livia Büchi (40%, 1.7. → 31.8.), Danielle Chassot (10%), Fausto Di Crescenzo (20%, 1.10. →), Markus Jost (10%), Jasmine Lovey (20%, 1.7. →), Eliane Oberson (20%), Sylvie Prahin Cajoux (10%), Jessica Roulin (50%; → 30.6.), Joséphine Ruffieux (20%), Anna Schüller (50%), Iris Thaler (10%), Laurence Theubet (10%).

Mandats spéciaux

Adrien Clot (Secteur logistique, 50% 1.4. → 31.5.), Thomas Henkel (30% et 50% engagé par l'Université pour la formation), Geneviève Ingold (50%, coordinatrice des bibliothèques de lecture publique 1.9. →), Angélique Joye (50%, coordinatrice des bibliothèques de lecture publique → 31.8. et 30% 1.1. → 28.2., 50% 1.3 → 31.8. pour la gestion des ressources électroniques), Sonay Keles (Secteur logistique, 50% 1.4. → 30.6.), Pauline Rouiller (Secteur COFAC, 60% 1.10. →)

Surveillants

Surveillants: Adrian Fahrländer (40%).

Surveillants engagés à l'heure: Lucile Berset, Elise Besse (→ 30.4.), Alix Nina Hagen, Samuel Gerber (→ 31.8.), Valentina Marthaler (1.8. →), Josué Merçay, Pauline Novak, Charly Rodrigues Martins (1.4. →).

Civilistes

Luca Anthonioz (30.1.-6.6.), Maxime Borgeaud (28.8.2017-28.2.2018), Sébastien Braitto (3.7.-28.7.), Julien Bugnon (27.11.-22.12.), Léo Bulliard (30.1.-30.6.), Jean-Baptiste Corboz (28.8.-22.9.), Loys Jent (3.7.-18.8.), Richard Régis Krattiger (28.8.-24.11.), Martin Maillard (27.2.-24.3), Baptiste Michel (7.8.2017-2.2.2018), Riccardo Passarella (17.10.2016-10.2.2017), Gioas Perozzi (7.11.2016-24.2.2017), Antoine Pham (4.9.-1.12.).

Personnel des Bibliothèques décentralisées

Bibliothèque de la Faculté de droit (BFD)

Vladimir Colella (responsable), Laurence Curty (65%), Catherine Lunghi-Girard (50%), Dominique Raible (60%), Jean-Paul Rebetez.

Bibliothèque des sciences (DOKPE) et Bibliothèque de mathématiques (MATH)

François Rappaz (responsable, 80%), Serge Bruegger, Sophie Schneider (20%), Alexandre Vaira (25%), Halim Zinaoui.

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2)

Olivier Simioni (responsable, 90%, → 31.7.), Pierre Brodard (responsable, 20%, 1.8. → et 90%, 1.10. →), Sonia Lambert (adjoine du responsable, 60%), Sybille Brügger Förster (70%, 1.8. →), Livia Büchi (40%), Géraldine Michel (45%, → 31.7. et 50%, 1.8. →), Martine Schinz (60%), Pierre Vonlanthen (35%), Monika Zimmermann (85%, → 31.7.).

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Donatus Dusterhaus (responsable, 80%), Markus Jost (60%), Sybille Montavon Chiffelle (60%), Christine Mülli Zouaoui (25%), Laurence Theubet (65%), Pierre Vonlanthen (60%), Laurence Wyss (30%, → 31.10.).

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Sophie Mégevand (responsable, 75%), Anne-Charlotte Bove (25%), Christa Mauron (40%), Sylvie Prahin Cajoux (50%).

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 55%).

Bibliothèque d'histoire de l'Art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 20%), Danielle Chassot (60%), Gian-Andri Töndury (50%).

Bibliothèque de pédagogie curative (IPC)

Elisabeth Longchamp Schneider (responsable, 50%), Barbara Burger (50%, 1.10. →), Juliana Milman (60%, 15.8. →), Pia Riedo-Sturny (50%, → 30.9.), Gerlinde Telley (60%, → 31.7.).

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Anne Devenoges (responsable, 80%), Sandra Erni (50%), Elisabeth Haenni (35%, → 30.11.), Joséphine Ruffieux (70%).

Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC)

Altynay Abdieva Schütz (50%).

Bibliothèque de sociologie, politiques sociales et travail social (STS)

Iris Thaler (responsable, 70%), Alenka Graf (30%).

Bibliothèque des langues étrangères et du plurilinguisme (BLE) et Centre d'auto-apprentissage (MDT)

Moritz Sommet (responsable BLE, 80%), Veronica Gremaud-Rütsche (responsable MDT, 85%), Sandra Erni (30%).

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Geneviève Geinoz (secrétaire).

Bibliothèque de droit européen (SDU)

Madeleine Bieri (responsable, 50%), Brigitte Thalmann (secrétaire, 20%).

Bibliothèque de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH)

Véronique Dupont (secrétaire, 50%).

Bibliothèque de l'Institut du fédéralisme

Christine Verdon (responsable, 50%).

Acquisitions remarquables

Manuscrits, fonds d'archives

- Fonds d'archives Fri-Son (partie manuscrits)
- Fonds d'archives Guignol à Roulettes (partie manuscrits)
- Joseph Bovet, *Le Moulin de Milly*. Ms. autogr., s.d., avec une lettre dactyl. de J.B. à L. Baillod, 12.05.1941 (achat)
- Marie-Claire Dewarrat, *Le Tombeau de Talpiot*. Ms. et dossier administratif (achat)
- Georges Ducotterd, *Fribourg à vol d'oiseau*: épreuves et tirages
- « Progetto di prefazione per Papa Francesco. Versione del 25 novembre 2016 » (préface au livre de Daniel Pittet, *Mon Père, je vous pardonne*). Dactyl., 2 p., signature autographe du pape François, 06.12.2016.

Imprimés anciens et patrimoniaux

- Fonds de livres anciens de la famille Jean-Baptiste de Weck
- Fonds de livres anciens de la Société fribourgeoise d'horticulture / Jardin botanique
- *Postille majores in Epistolas & Evangelia per totius anni decursum* / Guilelmus Parisiensis (1437-1485), Lugduni: ab Stephano Gueynard, [ca 1507]
- *Doctrinale Alexandri cum explanatione Ladaviani, quam plurimis locis castigata cum annotationibus Ascensianis cunque textus Alexandri castigatione*, Lugduni : per Stephanum Baland, 1507

Imprimés fribourgeois

- Jean-Pierre Remon / Véronique Germanier, *J'aime Fribourg*. Textes de présentation et aquarelles originales de Jean-Pierre Rémon, Genève, 2010
- Fiduzz, *Les chamois mythiques de la vallée du Gottéron*, [Fribourg] : [s.n.], [entre 2000 et 2015]
- Nicky, *L'aventure Gottéron 1992-1993 : de la préparation à la finale...*, [Fribourg, canton] : NG Ed., [1993]
- *Calendrier Spicher & Cie. Garage de la gare Fribourg*, Agence pour le Canton de Fribourg et les districts de Payerne et Avenches, 1933
- Erhard Loretan / Jean Ammann, *Himalaya : Regards. Ansichten. Reflections*, Fribourg : La Sarine / Paulusverlag, 1997, exemplaire dédicacé par Loretan
- Juri Siomash, *Juri Siomash*, [biographie et textes Etienne Chatton], Blessens : Fondation Juri Somash, [2006]

Affiches

- M. Petitmaitre : *Fourrures Mme H. Gay*, Fribourg, ATAR, années 1970
- Gabriel Humair : *Bière Cardinal... moment d'amitié*, Orell Füssli Graphische Betriebe, ca. 1980
- *Cardinal. La bière des Suisses qui aiment la bière*, avec Herbert Krenziger (Beauregard), Henri Petzdt (Cardinal) et d'autres brasseurs, ca. 1971
- *Les vrais hommes méritent une vraie bière - Cardinal - Une bière Cardinal, quel régal !*, ca. 1974
- A. Pauchard : *Championnat suisse de marche 25 Km.*, Fribourg 19 mai 1946



Fig. Jean-Pierre Remon / Véronique Germanier
J'aime Fribourg, Genève, 2010

- P.-A. Junod : *Cardinal la bonne bière 1788*, Imp. Paul Attinger-Neuchâtel, 1955
- Création Ed. Dousse Publicité, *Exposition des armes secrètes. Fribourg, salle de la Grenette. Du 30 janvier au 6 février 1947*, Lith. Ch. Robert Fribourg, 1947

Documents audiovisuels

- Fonds d'archives Fri-Son (partie audiovisuel) : documents iconographiques (affiches de divers formats, photos) et archives vidéo (VHS de concerts et d'émissions télé, documents audio)
- Fonds d'archives Guignol à Roulettes (partie audiovisuel) : documents relatifs aux créations du théâtre de marionnettes (1981-2017) (affiches, flyers, photos et vidéos de spectacles, musiques, etc.)
- Fonds Jean-Théo Aeby (environ 25 films, supports divers)
- Film 35 mm *Le Rieur aux anges*, 15 min, 1996 de Patricia Terrapon et Christian Marthe
- Jacques Thévoz, *Fribourg et d'autres choses*, 21 novembre 1970 - boîte en bois avec 24 photos originales 24 x 33 cm tirées par Eliane Laubscher, avec texte manuscrit de Jacques Thévoz imprimé en offset (dédicace autographe à Gérald Bourgarel)
- Adolphe Braun, *Vue panoramique de Fribourg, prise depuis le Stadtberg, vers 1870/1880*, photo originale sur carton, épreuve à l'albumine, 37 x 48 cm (48 x 64 cm la feuille)
- Auguste Garcin, *Cathédrale de Fribourg - Vues panoramiques, vers 1880*, photo originale sur carton, 13.5 x 22.5 cm (26.5 x 39 cm la feuille)
- Ernest Lorson, *Dépôt de tram devant l'église du couvent des Cordeliers, vers 1890*, photo originale sur carton, 17 x 23 cm (30 x 37 cm la feuille)
- Lot de 229 négatifs et 44 tirages sur papier argentique noir et blanc *Scènes de vie quotidienne prises lors d'un voyage effectué par Franz E. et Radmila Muheim en juin-juillet 1980 en République populaire de Chine*, à la gare frontière entre la Mongolie extérieure et la Chine, à Xian, Suzhou, Shanghai, Guilin et Guangzhou
- Jean-Pierre Rossier, 2 plaques de verre du Siam et une image du Japon sur papier
- Lot de documents concernant *Jo Siffert* : 70 tirages nb 12.5 x 18 cm, 17 diapositives cl, 5 planches contact de photos, 24 x 36 mm



- Tirages originaux de *Boaventura - Enquête photographique fribourgeoise 2016*, par Thomas Brasey
- Série de tirages originaux de Pierre-Yves Massot pour l'exposition *Traditions vivantes en image : L'âne, la foule et son idole: La Saint-Nicolas dans l'objectif des photographes*

Divers

- *Jeu de loto pour cercles et sociétés Au Grand Saint-Nicolas*, Fribourg : Librairie Josué Labastrou, [vers 1940/1950]

Le « Rapport annuel de la BCU » est coordonné par Michel Douste.

Les chapitres « Chronique », « Chiffres clés » et « Acquisitions remarquables » sont rédigés par les différents chefs de secteurs. Le chapitre « Personnel » est rédigé par Isabelle Blanc (BCU-Centrale) et Regula Feitknecht (Bibliothèques décentralisées).

Fig. Affiches de Frison

SLSP – Swiss Library Service Platform

Rahel Birri Blezon

SLSP ist ein Projekt, das die Schweizer Bibliothekslandschaft komplett verändern wird. Es wurde 2015 von acht grossen wissenschaftlichen Institutionen lanciert. Ab Januar 2021 soll die neue Plattform produktiv sein. Die KUB Freiburg war von Anfang an dabei!

SLSP est un projet qui transformera le paysage des bibliothèques suisses. Il a été lancé en 2015 par huit grandes institutions scientifiques suisses. La nouvelle plateforme devrait entrer en production en janvier 2021. La BCU Fribourg y participe depuis le début !

Die aktuelle Bibliothekslandschaft

Um zu verstehen, was sich mit SLSP ändern wird, muss zuerst die aktuelle Situation der wissenschaftlichen Bibliotheken in der Schweiz angeschaut werden. Die meisten haben sich in einem der folgenden fünf Verbände organisiert:

- *RERO* (Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale) gruppiert 220 Westschweizer Bibliotheken. Er ist in fünf lokale Verbände aufgeteilt: Freiburg, Genf, Neuenburg-Jura, Wallis und die Bundesinstitutionen;
- *Renouveau* wurde 2015 gegründet und vereint 110 Waadtländer Bibliotheken;
- *IDS* (*Informationsverbund Deutschschweiz*) umfasst 350 Bibliotheken und ist in vier Teilverbände aufgeteilt: *Nebis* (*Netzwerk von Bibliotheken und Informationsstellen in der Schweiz*), *IDS Basel-Bern*, *IDS Luzern*, *IDS St. Gallen* sowie sechs externe Partnerinstitutionen;

– *SBT* (*Sistema bibliotecario ticinese*) koordiniert 75 Tessiner Bibliotheken/ Dokumentationsstellen. Er gehört zu den Partnerinstitutionen des IDS;

– *Alexandria* war ursprünglich der Verbund der Bundesverwaltung; er umfasst heute 18 bundesverwaltungsinterne und –externe Bibliotheken/ Dokumentationsstellen.

Die Schweizerische Nationalbibliothek ist unabhängig und keinem Verbund angeschlossen. Einige Kantonsbibliotheken sind ebenfalls unabhängig oder haben sich in kleineren Verbänden organisiert, z.B. die Aargauer Kantonsbibliothek, die das Aargauer Bibliotheksnetz leitet.

Um eine Bibliothek effizient verwalten zu können, braucht es ein „Bibliotheksverwaltungssystem“. Mit dieser Software können unter anderem die Neuanschaffungen und Bestellungen verwaltet, Dokumente im Katalog erfasst und Ausleihen verbucht werden. *RERO* verwendet *Virtua*, das in den 1990er Jahren entwickelt wurde, die *IDS-Verbände* nutzen *Aleph*, das in den 1980er Jahren auf den Markt kam. Bei beiden Softwares ist es notwendig, lokal einen sogenannten „Client“ zu installieren, damit auf das Programm zugegriffen werden kann. Diese beiden Systeme sind veraltet (man bedenke, dass in der Informatik viele Systeme bereits nach wenigen Jahren obsolet sind!) und werden den heutigen Bedürfnissen nicht mehr gerecht. Insbesondere die elektronischen Ressourcen wie E-Journals, E-Books und Datenbanken können nicht richtig verwaltet werden, obwohl diese Dokumente immer wichtiger werden.



Bild: Abschlussveranstaltung der Konzeptionsphase von SLSP, 15. Februar 2017 (Quelle: A. Gsell)

Zudem haben sich die Bedürfnisse der Nutzerinnen und Nutzer in den letzten Jahren geändert, insbesondere in den Bereichen Forschung, Wissenschaft und Lehre. Es geht nicht mehr nur darum, gedruckte Dokumente und andere Informationsquellen zur Verfügung zu stellen. Die Bibliotheken müssen, gerade im universitären Umfeld, die Forschenden ihrer Hochschule unterstützen und die aktuellen Themen aufgreifen. Hier seien nur einige Stichworte genannt:

- Open Access, d.h. der freie Zugang zu wissenschaftlichen Publikationen, insbesondere wenn sie mit öffentlichen Geldern finanziert werden;
- die Verwaltung von Forschungsdaten, d.h. der Daten, die als Grundlage dienen für Artikel und andere wissenschaftliche Veröffentlichungen;

- die Vermittlung von Informationskompetenz, d.h. die Fähigkeit, mit den diversen Informationsquellen (Artikel, Bücher, Internet, Datenbanken usw.) verantwortlich und effizient umzugehen und die gefundenen Informationen auf ihre Verlässlichkeit hin zu prüfen.

In Anbetracht dieser neuen Herausforderungen und der Tatsache, dass die grossen Verbünde mehr oder weniger gleichzeitig damit begannen, die Ablösung ihrer aktuellen Bibliothekssoftware zu planen, ergab sich die einmalige Gelegenheit, die Bibliothekslandschaft der Schweiz grundlegend neu zu gestalten. Und dies geschah 2015.

Warum SLSP?

Die Aufteilung in mehrere Verbände führt dazu, dass gewisse Arbeiten in den Bibliotheken doppelt gemacht werden. Sie bedeutet auch, dass der Zugang zu den Dienstleistungen und Dokumenten für die Nutzerinnen und Nutzer nicht optimal ist, denn sie müssen in mehreren Bibliotheken bzw. Verbänden eingeschrieben sein und deren Benutzerverordnungen kennen, sich in mehreren Katalogen zurechtfinden usw.

2015 haben daher acht Institutionen das Projekt SLSP gestartet und einen Förderantrag bei *swissuniversities*, der Rektorenkonferenz der schweizerischen Hochschulen, gestellt. Es handelte sich um die Universitäten Basel, Bern, Freiburg, Genf und Zürich, die ETH Zürich, die HES-SO sowie die Zentralbibliothek Zürich. Das Konzept von SLSP sieht vor, die bibliothekarischen Routinearbeiten zentral zu organisieren, gemeinsame Standards festzulegen und die Dienstleistungen für die Nutzerinnen und Nutzer zu harmonisieren und zu optimieren (z.B. einfacherer Zugang zu den elektronischen Ressourcen). Zudem wird SLSP den angeschlossenen Bibliotheken eine Serviceplattform bieten, die nicht nur eine gemeinsame IT-Lösung vorsieht, sondern auch zusätzliche Dienstleistungen. Dies führt dazu, dass die heute existierenden regionalen Verbände durch SLSP abgelöst werden.

SLSP wird auch eine Brücke zwischen den verschiedenen Sprachregionen schlagen. Die Multilingualität und die landesweite Akzeptanz der definierten Normen und Standards wird eine der grössten Herausforderungen werden für das Projekt SLSP. Dieses ist in drei Phasen aufgeteilt.

Die Konzeptionsphase

Die erste Phase dauerte von August 2015 bis Februar 2017 und sollte die Machbarkeit des Projekts aufzeigen. Zudem wurde das zukünftige Serviceportfolio von SLSP definiert und die Governance-Struktur diskutiert. Die KUB Freiburg war aktiv an der Konzeptionsphase beteiligt. Nachdem die Machbarkeit festgestellt wurde, konnte die nächste Phase starten: die Aufbauphase.

Ein wichtiger Schritt – die Gründung der SLSP AG!

Die zweite Phase dauerte von März 2017 bis Februar 2018. Das Hauptziel bestand darin, eine neue IT-Lösung auszuschreiben. Damit die Ausschreibung jedoch durchgeführt werden konnte, musste das Projekt SLSP zuerst die nötige Rechtspersönlichkeit haben. Nach eingehenden Überlegungen und Diskussionen wurde schliesslich am 30. Mai 2017 die Aktiengesellschaft „SLSP Swiss Library Service Platform AG“ mit Sitz in Zürich gegründet. Die Universität Freiburg gehört zu den Gründungsmitgliedern (mehr dazu unter „Et à Fribourg?“).

Kurze Zeit nach der Gründung wurde eine öffentliche Ausschreibung für eine neue IT-Lösung durchgeführt. Diese dauerte vom 8. Juni bis zum 11. August 2017. Anschliessend hat eine Arbeitsgruppe die Offerten analysiert und bewertet. Ende 2017 hat sie ihre Empfehlung dem Verwaltungsrat der SLSP AG vorgelegt. Dieser hat am 3. Januar 2018 seinen Entscheid veröffentlicht: er folgte der Empfehlung des Evaluationsteams und entschied sich für die Produkte *Alma* (Bibliotheksmanagementsystem) und *Primo* (Suchoberfläche des Discovery-Systems)



Bild: Gründungsurkunde der SLSP AG, 30. Mai 2017
(Quelle: SLSP)

der Firma *Ex Libris. Alma* und *Primo* sind sogenannte Cloud-basierte Systeme, d.h. es ist nicht mehr nötig, lokal eine Software zu installieren. Für den Zugriff auf Alma und Primo sind nur eine gute Internetverbindung und ein aktueller Browser nötig. Dies wird die Aktualisierung der Systeme deutlich erleichtern!

Parallel zur Ausschreibung arbeiteten drei Arbeitsgruppen an der Vorbereitung der letzten Phase, der konkreten Realisierung. Dazu gehören die Definition von gemeinsamen Standards und die Vorbereitung des Migrationsprojekts, das auch eine Dedublierung der Daten beinhalten wird, die aus den verschiedenen Verbundkatalogen in eine einzige Datenbank migriert werden müssen. Diese Arbeiten werden in den nächsten Monaten weitergeführt.

Ausblick: Realisierung

Die Realisierungsphase dauert von März 2018 bis Ende 2020. Sobald die Verträge und der Projektplan unter Dach und Fach sind, geht es an die Umsetzung dieses ambitionierten Projekts.

Parallel zur technischen Realisierung muss SLSP verschiedene Punkte in Angriff nehmen, darunter:

- den Aufbau einer Organisationsstruktur;
- die detaillierte Planung des Migrationsprozesses;
- den Kontakt zu den potenziellen Kunden herstellen und zum gegebenen Zeitpunkt den Beitritt dieser Bibliotheken zu SLSP organisieren;
- die Definition des Basisbeitrags, der Kosten für optionale Dienstleistungen und des Kostenmodells ab 2021.

Es handelt sich bei SLSP nicht um ein reines IT-Projekt, auch die aktuellen Strukturen und Arbeitsabläufe werden sich ändern. Die Mitarbeitenden in den Bibliotheken werden sich nicht nur an ein völlig neues System gewöhnen müssen, sondern auch in einem neuen Verbund zusammenarbeiten und sich mit neuen Standards vertraut machen müssen. Eine grosse Herausforderung für alle Beteiligten!

Offiziell wird SLSP am 1. Januar 2021 in Produktion genommen, sofern die Projektplanung eingehalten wird. Die Umstellung auf das neue System wird voraussichtlich aber bereits im Laufe des Jahres 2020 stattfinden.

Et à Fribourg ?

La transition entre RERO et SLSP, l'avenir de RERO ainsi que la participation des bibliothèques scientifiques fribourgeoises à SLSP doivent être menés d'une manière coordonnée entre toutes les institutions concernées. Les Conseillers d'Etat MM. J.-P. Siggen et O. Curty ont mis en place en mars 2017 un comité de pilotage appelé COPIL SNBF (« services numériques pour les bibliothèques fribourgeoises ») afin d'anticiper, de préparer et de prendre des décisions sur les questions stratégiques et de gouvernance. Il est composé de :

- Philippe Trinchan (chef du Service de la culture ; président du COPIL SNBF)
- Jacques Genoud (Directeur général de la HES-SO//FR)
- Martin Good (Directeur de la BCU)
- Astrid Kaptijn (Vice-rectrice de l'Université)
- Elisabeth Mauron-Hemmer (Doyenne de la HEP)
- Barbara Vauthey (Cheffe du Service des affaires universitaires).

Le mandat concerne toutes les institutions attachées à la DICS et à la DEE qui disposent de bibliothèques scientifiques ou patrimoniales, ainsi que les autres bibliothèques associées au Réseau fribourgeois. Il s'agit des bibliothèques des institutions suivantes :

BCU, Université, HES-SO//FR, HEP, Archives de la Ville, Archives de l'État, Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille, Conservatoire, couvent des Cordeliers, Fondation Archivum Helveto-Polonicum, MAHF, MHN, Musée gruérien/Bibliothèque de Bulle, Service archéologique de l'Etat, Service des biens culturels, Tribunal cantonal, Vitrocentre.

L'Université fait partie des fondateurs

Le COPIL SNBF a suivi de près l'évolution du projet SLSP et la fondation de la SLSP SA. Il a jugé primordial que Fribourg fasse partie des membres fondateurs de cette société et s'investisse dès le début. En effet, les fondateurs peuvent se faire représenter dans le Conseil d'administration (CA) et participer ainsi aux décisions stratégiques de la société.

La BCU ne pouvant pas adhérer à une société anonyme, le Conseil d'Etat a mandaté l'Université à le faire et à acquérir un paquet d'actions, ce qui lui donne le droit de participer au CA. Comme le Conseil d'administration n'est composé que de huit membres (six sièges liés aux institutions fondatrices et deux réservés à des personnes « indépendantes »), plusieurs actionnaires doivent se mettre ensemble et proposer un représentant commun. Les candidats au CA sont ensuite confirmés par l'assemblée générale. Les Universités de Fribourg et de Genève ont décidé de s'allier et ont proposé Margareta Baddeley, professeure honoraire à l'Université de Genève.

Pour financer la 3^e phase du projet, les 15 institutions fondatrices ont été appelées à accorder un prêt à la SLSP SA qui sera ensuite remboursé dès 2022. Le Grand Conseil fribourgeois a approuvé le mode de financement du prêt lors de sa séance du 17 novembre 2017.

La SLSP SA a également prévu de faire une demande de subvention à *swissuniversities*, la Conférence des recteurs des hautes écoles suisses. La décision est attendue pour l'été 2018.

Quel avenir pour le Réseau fribourgeois ?

Le Réseau fribourgeois tel qu'il existe aujourd'hui, n'existera plus dès 2021. Comme mentionné plus haut (« Warum SLSP? »), les réseaux actuels seront remplacés par la nouvelle plateforme nationale SLSP qui s'adressera à toutes les bibliothèques scientifiques au sens large, ce qui inclut les bibliothèques patrimoniales et spécialisées. Même si aucune décision n'a été prise pour l'instant, il est prévisible que les bibliothèques du Réseau fribourgeois passeront toutes à SLSP (peut-être avec une exception : la Bibliothèque de Bulle, rattachée au Musée grüerien ; l'offre de SLSP sera vraisemblablement moins adaptée aux besoins de cette bibliothèque publique, scolaire et patrimoniale).

Malgré la dissolution du Réseau fribourgeois, les bibliothèques scientifiques du Canton continueront certainement à collaborer ensemble, même après le passage à SLSP. La volonté, à la fois politique et des institutions concernées, est là de continuer à échanger et à collaborer au niveau fribourgeois.

Et que devient RERO ? Le réseau est en train de réfléchir à son avenir et a lancé le projet « RERO 21 », la transformation de RERO en un centre de compétences et de services aux bibliothèques, destiné principalement aux bibliothèques publiques, scolaires et patrimoniales suisses. Le COPIL SNBF suit également ce dossier de près et évalue son intérêt pour les bibliothèques fribourgeoises non-concernées par SLSP.

En résumé, SLSP transformera complètement le paysage des bibliothèques scientifiques suisses. SLSP remplacera les grands réseaux, proposera une solution

informatique commune, centralisera plusieurs services et harmonisera les pratiques et normes appliquées dans les bibliothèques. Tout cela profitera finalement aux utilisatrices et utilisateurs des bibliothèques !

Altdrucke in der KUB: das Beispiel der Pfarreibibliothek Bösing

Silvia Zehnder-Jörg

Wie kommt es, dass ein kleines Dorf wie Bösing über Jahrhunderte ein wichtiges Kulturgut ohne grosses Aufsehen beherbergte? Dies ist vor allem dem Eifer der verschiedenen Pfarrer zu verdanken. Bücher vom 16. bis ins 20. Jahrhundert sind überliefert und werden heute in der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg aufbewahrt.

Im September 2016 hat die Pfarrei Bösing der KUB ihre Pfarrbibliothek vermacht, damit diese einwandfrei konserviert und Interessenten zugänglich gemacht wird. Die kürzlich in der Zeitschrift Pro Fribourg thematisierten Pfarreiarchive (und mit ihr die Pfarreibibliotheken) befinden sich in Gefahr und in diesem Sinne ist der Schritt der Pfarrei Bösing absolut exemplarisch.

Jahrelang im Treppenhaus des Pfarrhauses gelegen

Aufgefunden wurden die Bücher in einem von Fliegen umschwärmten alten Bücherregal im Treppenhaus des Pfarrhauses, manchmal dreilagig hintereinander aufgestapelt (siehe Abb. 1). Dort befanden sie sich seit mindestens dreissig Jahren: Ein Inventar von Pfarrer Sturny listet 1987 auf: „1 Bibliothek von Pfarrer Clerc und Kessler [i.e. Kaeser] mit historischen Büchern ... 1 Archivscharn 2-türig“¹. Pfarrbibliotheken werden oft im Dachstock oder an einem anderen abgelegenen Ort versorgt, man braucht die „alten Schinken“ nicht mehr und trotz dieser „Nutzlosigkeit“ sind die Bücher ein ehrbares Gut, das man nicht einfach wegwerfen kann.

Les livres anciens à la BCU – le cas du Fonds de la paroisse de Bösing

Une des missions de la BCU est la conservation et la mise en valeur du patrimoine cantonal : conservation des anciens livres manuscrits ou imprimés, dépôt obligatoire des imprimés et des enregistrements, collections de documents audiovisuels, archives de personnalités ou de sociétés fribourgeoises, etc. En dehors des manuscrits et fonds d'archives, manuscrits ou audiovisuels, ce sont les livres anciens imprimés qui forment la partie la plus volumineuse (une quinzaine de fonds provenant essentiellement d'institutions religieuses ou de familles). Quelques chiffres éloquentes : 618 incunables (imprimés du 15^e siècle), plus de 4'200 documents du 16^e siècle, 10'500 du 17^e siècle et 38'000 du 18^e siècle.

Dans le projet d'extension, 2 étages en sous-sol seront consacrés essentiellement au stockage de l'ensemble des fonds patrimoniaux (2'662 m²). Ces étages sont conçus comme un «écriin», de manière à assurer une parfaite conservation des collections à très long terme.

Ursprung in der Bibliothek von Pfarrer Clerc

Pfarrer Franz Niklaus Clerc (1784-1827), der Erbauer der neuen Pfarrkirche, in einem Auszug aus seinem Testament: „Verordne ich der Pfründe von Bösing a: meine Bibliothek b: die Bründle Matte und c: das Stück Waldung im Bergholz mit dem Auftrag jährlich vier gestiftete Messen zu lesen für mich und meinen Bruder, Dekan in Treffels....“².



Bild 1: Altdrucke, zwei- bis dreireihig hintereinandergestapelt

Als Jesuit und Professor für Rhetorik am Kollegium St. Michael 1774-84 war Clerc natürlich belesen – der Musterschüler am Gymnasium hatte in den 1760er-Jahren mehrere Prämien in Form von Literaturklassikern in schönen Einbänden geschenkt bekommen, die im Bestand noch erhalten sind (Elegien Ovids, Opera Vergils). Im Dorf Böisingen gab es eine Schule, die 1791-1798 und 1801-1805 von den Vikaren geleitet wurde. Während seiner mehr als 40-jährigen Pfarrtätigkeit war der Kirchenmann um seine eigene Bildung sowie um die seiner anvertrauten Pfarreiangehörigen besorgt.

Im Inventar des Erlöses der Pfarrei, das er auf Verordnung des Bischofs von Lausanne und Genf nach 1812 redigierte, zitiert er unter der Rubrik mobile Güter ein Buch, das ihm besonders wichtig erschien: „*Livres: Une*

bible allemande imprimée à Cologne l'année 1582, cadot, qu'un certain Mr. Weck fit à mon predecesseur Antoine-Germain Schueller [1744-1784] le 7me mai 1762 à condition de la laisser à ses successeurs“⁴³.

Die in vielen Neuauflagen erschienene, in Köln gedruckte Bibel existiert heute noch und kann im Sonderlesesaal der KUB eingesehen werden. Wie so oft in Altdrucken liefert der Besitzervermerk wertvolle Hinweise für die Rezeption und Lebensgeschichte eines Buches (siehe Abb. 2 und 3). Die Bücher des Bestands tragen keinen Bibliotheksstempel.

Organisches Wachstum

Eine historische Bibliothek kann kein getreues Abbild der intellektuellen Ambitionen ihrer Besitzer geben – man kennt die Verluste nicht –, sie zeigt aber immerhin die verschiedenen



Bild 2: Bibel, 1582 in Köln erschienen

Sedimentschichten, die die Büchersammler hinterlassen haben, auf und ist ein Zeugnis des Umgangs der Gesellschaft mit dem gedruckten Kulturgut.

Im Jahre 1848, bei der Säkularisierung des Klerus, ging dessen Hab und Gut in den Besitz der Pfarrei über. Bei dieser Gelegenheit kam es oft zu Mischungen der verschiedenen Arten von Bibliotheken, die in Pfarreien anzutreffen sind. Es ist zu unterscheiden zwischen einer Bibliothek der Geistlichen, um die es sich in Bösingens grossteils handelt, und einer Pfarreibibliothek für die Gläubigen, die im 19. Jahrhundert vermehrt angelegt wurden, um die Gläubigen mit anständiger

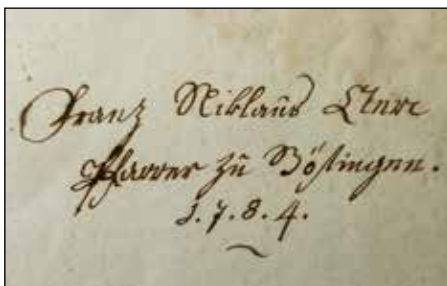


Bild 3: Franz Niklaus Clerc, Pfarrer zu Bösingens 1784

Erbauungsliteratur zu versorgen. Um eine solche ging es offensichtlich in der Pfarreiratssitzung vom 3.4.1950⁴, in der der Pfarreirat den Ankauf eines Schrankes für 200.- zur Schaffung einer Pfarrbibliothek bewilligte (sehr wahrscheinlich integriert in die heutige Schulbibliothek). Es ist aber offensichtlich, dass auch im hiesigen Bestand sich einige Bücher für den Gebrauch von Pfarreimitgliedern befinden (z. B. Alban Stolz, *Erziehungskunst*, Freiburg i. Br 1874; P. F. Peters, *Die Pflichten der Eheleute*, Mainz 1889; *Lebensgeschichten heiliger Frauen und Wittwen. Belehrungs- und Erbauungsbuch für christliche Hausfrauen*, Ingenbohl 1883). Gemäss dem von Pfarrer Neuhaus (1872-1902) verfassten „*Inventar der zum Pfarrhause gehörenden Gegenstände*“⁵ befanden sich 1879 folgende Bücher im Pfarrhaus: Die Bibliothek „des Herrn Claire“ in einem eigenen Zimmer, worin sich auch ein „Archivschaf“ befand; im Pfarrzimmer die Bibliothek mit den Büchern von [Peter] Käser (1857-72) und im Saal „Bücher in der Nische“ nebst einem Konferenztsch.

Nicht in die KUB übernommen wurden die liturgischen Bücher (Sacramentale, Manuale, Gesangbücher), die sich bei einer



Bild 4: Kupferstich, Nürnberg 1717

Inventarisierung des Kulturrats 2009 nachweislich im Untergeschoss der Sakristei befanden⁶.

Inhalt der Bibliothek

Wenn man den Vergleich mit einer gut erfassten Pfarrerbibliothek – derjenigen von Romont, eine der wichtigsten Pfarreibibliotheken des Kantons mit voluminösem Archiv – macht⁷, hinkt Bösingens mengenmässig nicht hintennach, sondern überragt diese sogar: für Bösingens erfasst sind 750 Titel, Romont verzeichnet 582 Titel.

Der Grossteil der Bösinger Sammlung besteht aus **liturgischen** und **theologischen Schriften**: Bibeln (u.a. eine hebräische), Breviere, Predigtsammlungen (z.B. Ferdinand Hueber, *Der Neue zum zweytenmahl zur Himmels-Weydruffende Seelen-Hirt, das ist: neue feyertägliche Predigen...*, Augsburg 1793), Katechismen

(wie z. B. Edilbert Menne, *Leichtfassliche catechetische Reden eines Dorffpfarrers an die Landjugend...*, Augsburg 1795). Im Vordergrund steht also der utilitaristische Aspekt. Klassiker der Apologetik und der Moral gehören zur Lektüre eines jeden Geistlichen, der sich als Bewahrer der Sitten versteht.

Zu den nicht religiösen Werken gehören **Wörterbücher**, französisch-deutsch, aber auch lateinisch und griechisch (z.B. Pierre Chouet, *Dictionnaire françois-alleman-latin : avec une brève instruction*

de la prononciation de la langue françoise en forme de grammaire : très-utile aux Allemans désireux d'apprendre la langue françoise, Genf 1636) und **Enzyklopädien** (*Universal-Lexikon* von Heinrich-August Pierer in 10 Bde., Altenburg 1840-46). Weiter finden sich im Bestand Werke aus den Bereichen **Philosophie** (*Cursus philosophicus: brevi et clara methodo in tres tomulus distributus* von Gervasius Brisacensis, Solothurn 1697), **Rhetorik** (*Commentarius in selectas M. T. Ciceronis Orationes: ad usum scholarum Societatis Jesu*, Ingolstadt/Augst 1749-1751), **Geschichte** (*Neue und accurate Vorstellung des grossen ottomannischen oder Türckischen Reichs*, Nürnberg 1717 (siehe Abb. 4), **Geografie** (Claude Buffier, *Géographie universelle*, Paris 1765), **Recht** (Thomas Holtzclau, *De jure et justitia*, Würzburg 1768) und **Hygiene und Medizin** (Charles-Augustin Vandermonde,

Dictionnaire portatif de santé..., Paris 1765-1768). **Literatur** kommt nur marginal vor wie z. B. *Lessings Laokoon für den Schulgebrauch bearbeitet* (Paderborn 1894).

Deutsch-Französisch in der Waage

Sprachlich interessant ist, dass die Bibliothek fast zur Hälfte aus französischen Werken besteht. Gedruckt wurden die Bücher u. a. in Genf, Einsiedeln, Pruntrut, Wien, Paris, Avignon oder Lyon, was darauf hinweist, dass die Pfarrer von Bösingern ein breites Netzwerk zur Informationsbeschaffung besaßen.

Ankäufe, Tauschexemplare

Angaben zu Ankäufen gibt es wenige, sicher ist, dass Pfarrer Georg Rody (1902-33) Ankäufe in der Hofbuchhandlung Würzburg und im Verlagshaus Benziger + Co. in Einsiedeln, aber auch in der Buch- und Kunstdruckerei Solothurn tätigte. Wichtig für die Buchzirkulation waren Geschenke. Die Anzahl der unter dem Freiburger Klerus verschenkten oder getauschten Bücher ist sehr gross (das fr.-dt. Wörterbuch von 1782 ist gemäss Kommentar ein Tauschexemplar, das Clerc vom Pfarrer Rudolph Fleury in Düdingen erhalten hat). Zahlreiche Familienmitglieder erhöhten die Möglichkeiten, an ein Buch heranzukommen (ex-dono von Jean Caspar Clerc, Dekan in Treyvaux 1821, Bruder von Clerc). Unter anderen folgende Kirchenleute haben Pfarrer Clerc Bücher vermacht: Pfarrer Gobet aus Gurmels, Jacques Bonaventura Bene von der Pfarrei Praroman und Chorherr von St. Niklaus, Chorherr Joseph-Nicolas de Montenach sowie Jean-Baptiste Buochman, Vikar in Albeuve. Bei den häufigen Pfarramtwechseln nahm der Besitzer die eigenen Bücher jeweils mit.

Freiburger Druckschriften

Der Anteil der Freiburger Druckschriften im Bösinger Fonds ist relativ klein. Ein Brevier der Lausanner Diozöse (*Breviarium diocesis Lausannensis*, Freiburg 1787), ein *Proprium sanctorum dioecesis lausannensis* (Fribourg 1725), ein *Manuale rituum liturgiae romanae* (1864) gehören in jeden Pfarrefonds, ebenso wie ein *Katechismus* des Bistums Lausanne von 1878, der den handschriftlichen Notizen zu entnehmen, rege benutzt wurde. Nützlich für die Pfarrtätigkeit waren die *Tagesordnung für Erstkommunikanten*, Freiburg (1876, Joseph-Anton Keller), das *Manuel des enfants du chœur selon le rite romain* (Freiburg 1877) oder für die Auffrischung der Mathematikkenntnisse die *Rudimenta arithmeticae et algebrae in usum scholarum Collegii S. Michaelis Friburgi apud Helvetios* (Pierre-Louis Esseiva, Freiburg 1777). Für angehende Theologen war in Freiburg 1779 ein Handbuch herausgegeben worden: Joseph Reebmann, *Prolegomena ad theologiam scholasticam correctam : pro usu candidatorum theologiae Friburgensis in Helvetia*, Freiburg 1779. Und bekanntlich üben Wunder einen besonderen Reiz aus, auch Pfarrer Clerc zeigte sich interessiert an der *Notice d'une guérison extraordinaire, obtenue par la vertu de la prière le 3 juillet 1827 à la verrerie de Semsales au canton de Fribourg* (Freiburg 1827).

Im Gegensatz zur Pfarrerbibliothek von Romont kommen keine gegenreformatorische Schriften aus dem Ende des 16. Jahrhunderts und Anfang des 17. Jahrhunderts vor. Dies hängt wohl damit zusammen, dass das im Zuge der Reformation seit 1528 bestehende Patronatsrecht von Bern es den Bösinger Pfarrern nicht ermöglichte, allzu kritische Stimmen zu erheben.

Ein paar Bücher herausgepickt

Die ältesten überlieferten Dokumente, die sich in der Bibliothek befinden und Pfarrer Clerc gehörten, sind zwei Bibeln aus dem 16. Jahrhundert (*La Sainte bible*, Lyon 1580) und das bereits erwähnte Kölner Exemplar (Die Bibell, das ist... [durch Johan Dietenberger], Köln 1582). In einem anderen Buch, der *Einsiedlischen Chronik...* von 1783, erklärt Clerc, er habe dieses vom Fürsten Beatus erhalten, als er „...dasselbst, die sogenannte Engelweih zu empfangen“ zugegen gewesen sei, wobei das Geschenk „[Dieses] wurde begleitet mit einem kleinen Muttergottesbilde und einer Tabacksdose von Manheimergold, mit einem Goldstücke, auf dem die Hl. Agathe gezeichnet war, und das bey 24 Kronen war geschätzt worden“.

Der Kampf gegen die Ideen der Aufklärung hat den Pfarrer an der Wende vom 18. zum 19. Jh. offensichtlich herumgetrieben. Er suchte Trost im *Dictionnaire philosophique de la religion* (Avignon 1775) oder in *Les Erreurs de Voltaire* (Lyon 1779) des Jesuiten Claude-François Nonnotte, die eine Antwort auf die von Voltaire in seinem *Dictionnaire philosophique* hervorgebrachten Angriffe auf die Religion sind, oder etwa in dem *Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes des Abbé Pluquet* (Paris 1766-67).

Auch Pfarrer Peter Käser (1857-72), Gründer des ersten Vinzenzvereins und Schulinspektor des deutschen Bezirks, beschäftigten politische Ideologien, wie der Sozialismus (*Essai sur le catholicisme, le libéralisme et le socialisme*, Paris 1851) oder der Radikalismus (*Der Sieg des Radikalismus* 1850). Ein spezielles Interesse für Naturwissenschaften hegte Pfarrer Georg Rody (1902-33), der zuständig für die Kirchenvergrößerung im 20. Jahrhundert

war. Hier zur Auswahl einige Titel: Joseph de Bonriot, *Wunder und Scheinwunder* (Mainz 1888); Joseph Zimmermann, *Morbus Brihtt oder die durch granulösen Entartung der Nieren entstehende Wassersucht* (Bern 1839); Rudolf Lewandowski, *Die Elektrotechnik in der praktischen Heilkunde* (Wien/Pest/Leizig 1883).

Fussnoten

1. Pfarrarchiv Bösing, 8.1 A.
2. Pfarrarchiv Bösing, 8.1 A.
3. Pfarrarchiv Bösing, 8.1 A.
4. Pfarrarchiv Bösing, 5.3 A, S. 283.
5. Pfarrarchiv Bösing, 8.1 A.
6. Pfarrarchiv Bösing, Inventar Kulturgüteramt 2009.
7. Florian Defferard / Antonio Herdia Fernandez, *Des clercs et des livres : Le catalogue de la bibliothèque du Clergé de Romont (1478-1900)*, Fribourg 2010

Literaturhinweise

- Apollinaire Deillon, *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, 1884-1903, Bd. 1, S. 158-181
- Les archives paroissiales en danger*, Pro Fribourg, Nr. 195, 2017
- Moritz Schwaller / Pius Käser, *Bösing in Vergangenheit und Gegenwart*, [Bösing] 1979
- Athanas Thürler, *Geschichte der Pfarrei Bösing (930-2001)*, [Bösing] [2001] (Manuskript)

**Artikel erschienen in Originalfassung im
Freiburger Volkskalender 2018**

Exposition : *Fribourg à la carte : la ville de 1822 à nos jours*

Caroline Arbella

L'exposition Fribourg à la carte : la ville de 1822 à nos jours (du 29.09.2017 au 24.02.2018) avait pour but de faire découvrir au public une sélection de documents cartographiques.

À l'exception de quelques amateurs éclairés, comme Léon Glasson (1841-1913) et Jean Dubas (1918-2003) qui ont rassemblé de riches collections, seuls les travaux de Marino Maggetti sur des cartes scolaires du canton ont mis au goût du jour cet aspect du patrimoine fribourgeois trop longtemps méconnu et peu valorisé. Basée sur un choix de cartes de la ville agrémentées de photographies, d'objets de mesure et de publications, l'exposition proposait une réflexion sur l'évolution des techniques de la cartographie et sur les personnes et les associations ayant contribué au développement de celle-ci à Fribourg depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Elle donnait l'occasion au visiteur de s'interroger sur les multiples fonctions d'une carte : représenter la ville, aider à gérer son développement urbanistique et faire découvrir sa richesse architecturale.

Pour atteindre un public le plus large possible, plusieurs outils de médiation ont été réalisés en parallèle de l'exposition : une application web cartographique, la publication d'un Atlas ainsi que des dossiers pédagogiques destinés aux écoles. Conçue en partenariat avec le Service du cadastre et de la géomatique de l'État de Fribourg (SGC), une application permettait et permet encore au public de naviguer dans les anciennes cartes de la ville et de les comparer (<http://geo.fr.ch/FRICarte/>). Il était également possible pour le public de la consulter sur une borne dans l'exposition.

L'Atlas de la ville de Fribourg de 1822 à nos jours offre une sélection de quarante-six cartes et plans issus essentiellement des collections de la Bibliothèque cantonale et universitaire (Collection Léon Glasson), des Archives de la Ville (Collection Jean Dubas-Cuony) et des Archives de l'État. Quelques exemplaires, provenant des Archives du couvent des Cordeliers, du Service du feu de la Ville et de collections privées complétaient cet inventaire. Le travail préparatoire à l'élaboration de cette publication a été accompli entre 2013 et 2017 par les étudiants et étudiantes du laboratoire de didactique de l'histoire et de la géographie du Centre d'enseignement et de recherche pour la formation à l'enseignement au secondaire (CERF). Ce travail a été l'occasion de vérifier, préciser voire d'établir des données manquantes ou incertaines, comme l'année d'édition, le nom de l'auteur ou l'échelle du document. Chaque carte ou plan, imprimé ou dessiné, était en effet accompagné d'un descriptif technique et d'un commentaire car l'approche initiale se voulait à la fois historique et technique. L'Atlas contient des représentations illustrant différents aspects de la cartographie et de son évolution tout en permettant au lecteur de découvrir comment les Fribourgeois ont aménagé et développé leur cité. L'excellent accueil du public, en particulier auprès des écoles, a nécessité un retraitage de la publication deux mois après sa présentation lors du vernissage de l'exposition.

Pour la première fois dans le cadre d'une exposition à la BCU, des dossiers pédagogiques pour le premier, le second, le troisième cycles et le secondaire II ont été mis à disposition



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

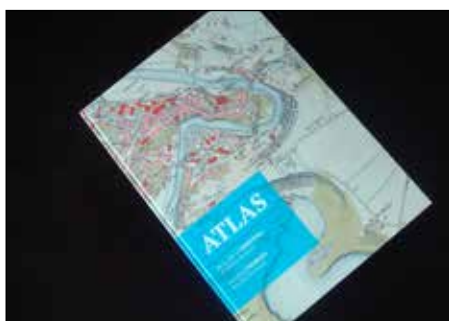


Fig. 4

des enseignants. Réalisés par des étudiants et étudiantes du CERF, ces dossiers, en lien avec le Plan d'étude romand (PER) pour les cours de géographie et d'histoire, proposaient des activités à réaliser avant, pendant et après la visite de l'exposition pour aider les plus jeunes à aborder la cartographie.

Enfin, l'exposition a bénéficié d'une bonne couverture médiatique et d'une affluence constante. Pas moins de 454 personnes sont venues découvrir l'exposition dans le cadre de visites guidées. Treize classes et leur professeur se sont rendus à la BCU, soit plus de 250 écoliers et étudiants du canton. En dehors des visites du programme culturel, treize présentations ont été données devant un public varié : services de l'État, bureaux d'architectes ou de géomètres, associations etc.

Ces succès montrent que malgré une thématique complexe au premier abord, tant l'exposition que l'Atlas ont su éveiller l'intérêt du public par la richesse et la qualité de leur contenu et de leur présentation.

Légendes

1. Pauline Rouiller, commissaire de l'exposition, lors du vernissage le 28 septembre 2017.
2. Une visite guidée de l'exposition.
3. Atelier sur les méthodes de mensuration, animé par le Service du cadastre de la ville le 20 janvier 2018.
4. *Atlas de la ville de Fribourg de 1822 à nos jours*. 46 cartes et plans en couleur. Édité par Caroline Arbella, Raymond Delley, Romain Jurot, Patrick Minder. BCU Fribourg, 2017, 120 pages, 42 x 28,5 cm.

Une visite guidée par la commissaire de l'exposition, Pauline Rouiller, fera l'objet d'un film documentaire qui est en préparation pour ce printemps.

Les livres d'un humaniste fribourgeois

Yann Dahhaoui

Yann Dahhaoui est un jeune historien vaudois ayant soutenu en 2012 une thèse de doctorat consacrée à l'évêque des Innocents, le dignitaire élu chaque année par le clergé dans les églises d'Europe pour remplacer le prélat en titre dans la célébration de l'office liturgique des saints Innocents (28 décembre). Il a été successivement membre de l'Institut suisse de Rome, étudiant invité de la Faculty of Music de l'Université de Cambridge, membre d'Emmanuel College (Cambridge) et du Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP), chercheur invité du Historisches Seminar de l'Université de Münster. Il est depuis 2014 premier assistant à l'Institut Religions cultures modernité de l'université de Lausanne.

Dans le cadre d'un partenariat de la BCU avec le couvent des capucins de Fribourg, il a œuvré de 2016 à 2017 comme commissaire de l'exposition Peter Falck, l'humaniste et sa bibliothèque visible au Musée Gutenberg du 12 octobre 2017 au 14 janvier 2018. Un numéro spécial de Pro Fribourg, également rédigé par ses soins, constitue un complément indispensable à cette mémorable exposition.

Homonyme de l'acteur qui a incarné *Columbo*, le Fribourgeois Peter Falck (vers 1468–1519) a joué un rôle politique important dans l'histoire suisse. Il fut aussi un humaniste: plus de 100 volumes de sa bibliothèque sont parvenus jusqu'à nous. La plupart sont conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Ils y sont entrés en 1982 après avoir passé trois siècles dans le couvent des Capucins de la ville. Du 12 octobre 2017 au

14 janvier 2018, la bibliothèque de Falck a fait l'objet d'une exposition au Musée Gutenberg de Fribourg. Elle offre un observatoire privilégié du rapport d'un homme qui n'est pas un humaniste «de profession» au livre et à la lecture.

Le livre est omniprésent dans la vie de Falck. Dès le début de sa carrière, la lecture occupe une part importante de son temps libre. À sa fille, il rappelle les longues veilles qu'il y consacrait lorsque la famille vivait à Morat: une reliure a gardé la trace d'une source de lumière qu'elle avait approché de trop près. Avant d'embarquer pour Jérusalem, il se procure des livres «pour se divertir et éviter la longue attente sur la galée». Lors de ses déplacements en Italie, il en achète partout où il séjourne. Tous ces ouvrages, il les conserve dans sa maison fribourgeoise. Là, les livres latins sont rangés «tout en haut, près de la cheminée», séparés des livres allemands. Souhaite-t-il distinguer ainsi la lecture antique, réservée à son cabinet d'érudit, de la lecture d'agrément et d'édification? L'ensemble ne forme pas moins, dans son esprit, une collection qu'il faut protéger de la dispersion. Il rappelle à sa fille de n'emmener ses livres nulle part sinon chez sa sœur ou le père de son genre.

Falck ne conserve cependant pas ce trésor à l'abri des regards. Sur ses livres, il inscrit souvent une formule qu'il reprend aux humanistes italiens de son époque: « Pour moi et pour mes amis ». Le livre est une monnaie d'échange qui crée des relations d'obligation et d'amitié. Le médecin et humaniste saint-gallois



Fig. 1



Fig. 3

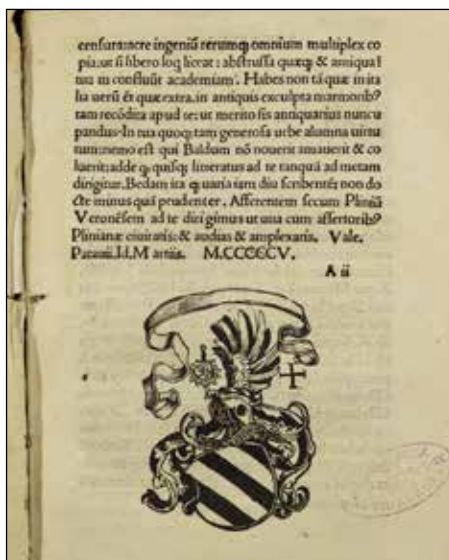


Fig. 2



Fig. 4

Légendes

1. *Das Buechlin das da heisset der Seüsse*, Augsburg: Anton Sorg, 1482, collection de Peter Falck.
2. Ex-libris gravé de Peter Falck.
3. Les deux feurs armoriés de Peter Falck, estampés sur la reliure de l'un de ses livres.
4. Armoiries et note biographique de la main de Peter Falck.

Photographies: Yves Cirio, BCU Fribourg

Vadian lui envoie l'un de ses ouvrages « alors qu'ils ne s'étaient encore jamais rencontrés », se souvient-il. Lui-même donne aussi. À son beau-frère, qui se destine aux études, il offre l'édition des *Épîtres* de Pline le Jeune.

Un humaniste catholique

La bibliothèque révèle les centres d'intérêt de Falck. On y trouve les classiques latins et grecs (en traduction latine), les œuvres des humanistes rhénans et italiens – y compris de ses contemporains comme Érasme. Falck lit aussi les Pères de l'Église. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire et à la géographie. Il possède un abrégé de chronologie et l'œuvre de Tite-Live, recopie à la main des chroniques de Berne et de Zurich. En matière de géographie, il lit Pomponius Mela et Ptolémée. Cette science est la seule dans laquelle Falck a quelque ambition personnelle. À Vadian, il dévoile son projet d'une cosmographie de l'Helvétie antique écrite à plusieurs mains. Lui-même se chargera de la région allant de la source du Rhône au Jura et du Jura au Hauenstein.

Plus inattendue dans une bibliothèque humaniste telle qu'on se la représente aujourd'hui est la présence de théologiens médiévaux ou des *Révélation*s de sainte Brigitte. Elle nous rappelle que Falck n'a pas adopté la Réforme. Il incite d'ailleurs sa fille à lire des traités de dévotion richement illustrés.

Des supports d'identité et de mémoire

Mais ses livres ne servent pas seulement à transmettre du savoir. Les nombreuses marques de possesseur qu'il y inscrit montrent qu'il souhaite que les volumes de sa collection conservent la mémoire du collectionneur. Dès 1495, il y trace le blason de sa famille (bandé

de sable et d'argent) et son nom, parfois les fonctions politiques qu'il exerce au moment de l'acquisition. Après son pèlerinage à Jérusalem, il ajoute à ses armes les insignes du Saint-Sépulcre (la croix de Jérusalem) et de Sainte-Catherine du Sinaï (la roue brisée). Ces indications mettent en scène son ascension sociale et l'ancrent dans la mémoire de ses descendants qui, tout en s'instruisant, se remémoreront la carrière de leur ancêtre. À la fin de sa vie, Falck n'a plus le temps de dessiner lui-même ses armes. Il recourt aux nouveaux moyens techniques pour les reproduire mécaniquement. Lorsque, vers 1517, il décide de faire relier sa collection par l'atelier des Cordeliers de Fribourg, il fait réaliser deux fers armoriés: l'un, plutôt simple, présente les armes entourées d'un simple carré quadrilobé; l'autre y ajoute son timbre (casque, cimier, lambrequins). Marqué par ces fers, le cuir des reliures identifie le possesseur du livre. Les éléments du second fer, augmentés de la croix de Jérusalem et de la roue de sainte Catherine, se retrouvent dans son ex-libris gravé. Faut-il lire dans la réalisation des fers et de l'ex-libris gravé l'ambition que Falck nourrit pour sa bibliothèque ?

Cet article a été adapté d'un article paru dans *Passé simple. Mensuel romand d'histoire et d'archéologie*, no 26 (juin 2017), p. 16–18.

Une visite guidée par le commissaire de l'exposition fera l'objet d'un film documentaire qui est en préparation pour ce printemps.

Notaire, capitaine, diplomate et pèlerin

Peter Falck naît vers 1468 dans une famille de notaires fribourgeois. Il meurt en octobre 1519, avoyer de Fribourg fait «chevalier doré» par le roi de France. Cette ascension sociale, il la doit à sa maîtrise de l'écrit et des langues, à ses talents de diplomate, à son affabilité et aussi à une certaine ambition. Après une formation notariale, il passe la guerre de Souabe (1499) et une partie des guerres d'Italie sous la bannière des troupes fribourgeoises envoyées combattre aux côtés des Confédérés et des troupes de la Ligue catholique. Capitaine à la campagne de Pavie (1512), il découvre la Lombardie. Son expérience italienne, sa carrière politique – avoyer de Morat (1505–1510) où il s'installe avec sa femme et sa fille, banneret du quartier du Bourg (1510), puis bourgmestre de Fribourg (1511–1514) – et ses compétences linguistiques (allemand, français et latin) en font un représentant idéal de Fribourg auprès de la Diète. Les cantons suisses l'envoient à Rome auprès du pape Jules II en 1512, à la cour de Maximilien Sforza à Milan, où il séjourne comme représentant permanent des Confédérés à partir de 1513, à Paris, enfin, auprès de François Ier, où, avoyer de Fribourg (1516–1519), il assiste au scellement par le roi de la Paix perpétuelle de 1516.

Falck aime les voyages. «Le plaisir de visiter les lieux m'attire, écrit-il à Vadian, si je reste dans ma patrie, je vais engraisser et devenir aussi dodu que quand tu m'as connu.» Son goût de la découverte et sa piété le poussent à deux

reprises (en 1515-1516 et en 1519) sur la route de Jérusalem, où il visite le Saint-Sépulcre. Avant son second voyage, il annonce à son ami Vadian que, s'il rentre vivant, il se rendra encore à Compostelle.

Mais le bateau qui le ramène à Venise est infesté par la peste et ce personnage cultivé et original à la stature imposante meurt au large de Rhodes. Débarqué sur l'île, son corps est enterré dans le couvent des Franciscains observants. Outre ses registres de notaires, sa correspondance et ses livres, il nous reste de lui un portrait peint par Niklaus Manuel dans la *Danse macabre* du cimetière des Dominicains de Berne, réalisée entre 1517 et 1522. Le peintre a prêté les traits et les armes de Falck à la figure de l'Avoyer.



Pour en savoir plus : Yann Dahhaoui, *Peter Falck. L'humaniste et sa bibliothèque / Der Humanist und seine Bibliothek*, Fribourg 2017 (Pro Fribourg, no 196).

10^e Enquête photographique fribourgeoise

Thomas Brasey *Boaventura*

Le Service de la culture du canton de Fribourg a confié la 10^{ème} édition de l'Enquête photographique fribourgeoise au photographe Thomas Brasey pour la série d'images *Boaventura* réalisée en 2016 à Nova Friburgo (Brésil) et présentée d'abord au Musée gruérien de Bulle (16.12.17-16.04.18), dans le cadre de l'exposition Nova Vida - Brésil Portugal, et ensuite à la galerie Coalmine de Winterthur (26.04-23.06.18) et à l'Usina Cultural de Nova Friburgo (15.05.-15.07.18).

Boaventura : une démarche photographique en trois volets

La série en trois volets *Boaventura* de Thomas Brasey met en photographie un récit historique souvent couché par écrit, mais pauvre en images : celui des Suisses partis au Brésil il y a deux siècles pour fonder la colonie de peuplement de Nova Friburgo. Portraits, paysages et objets sont comme autant d'indices que l'auteur nous livre, tant sur cet épisode historique que sur la perception qu'il s'en est faite. Réalisé dans le cadre de l'*Enquête photographique fribourgeoise* et du bicentenaire de la fondation de Nova Friburgo, ce travail très personnel dépasse le cadre commémoratif : le « reportage de création » de Thomas Brasey révèle des parentés entre les migrants d'hier et ceux d'aujourd'hui. En 1819, plus de 2000 Suisses issus de plusieurs cantons émigrent au Brésil, à destination de la colonie de Nova Friburgo, fondée deux ans auparavant dans la province de Rio. Les conditions du voyage et sa durée, de même



Boaventura
Photographies de
Thomas Brasey
Textes de
Christophe Mauron
et Sascha Renner
Kehrer Verlag
Heidelberg – BCU
Fribourg, 2017,
136 p. -
Prix: 45.- CHF

que l'organisation défailante de l'expédition, ont des conséquences dramatiques : près de 400 émigrés décèdent pendant le périple en Europe et à travers l'Atlantique (...).

Avec Thomas Brasey, nous entrons dans une nouvelle période de l'histoire de Nova Friburgo, celle de l'évocation par l'image, et par l'image photographique en particulier. La série *Boaventura* est en quelque sorte un reportage de création, même si les deux termes semblent antinomiques. C'est également un commentaire sur l'histoire des émigrés et sur la mémoire de cet événement, entretenue – et largement reconstruite – de part et d'autre de l'Atlantique.

La démarche assume une part d'ironie et de désenchantement, comme l'illustre son titre *Boaventura* qui dissonne singulièrement avec les portraits graves et touchants des descendants d'émigrés, écho à l'histoire souvent tragique de leurs ancêtres.

Extrait du texte de Christophe Mauron
« L'histoire à l'épreuve de la photographie »



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

L'exposition de l'*Enquête photographique fribourgeoise* au Musée gruérien se déroule en deux volets. Dans une première salle, le travail de Thomas Brasey est mis en valeur dans une scénographie contemporaine, avec des légendes succinctes qui révèlent une partie de l'histoire, tout en lui réservant sa part de mystère. Dans une seconde salle, c'est l'histoire de Nova Friburgo qui est rappelée aux visiteurs en trois volets : les conditions du voyage, l'organisation de la vie sur place et, pour conclure, les différentes manifestations de la vie culturelle des émigrés jusqu'à nos jours. Les fondateurs de la Nouvelle Fribourg, des Suisses partis pour une colonie appartenant au royaume du Portugal, font écho aux migrants d'aujourd'hui, et en particulier aux nombreux Portugais établis dans le canton de Fribourg depuis les années 1960. L'exposition met en évidence tant les différences que les parentés révélées par le récit conjoint de ces deux histoires de migration.

Légendes

1. Manuel Jose Ouverney
2. Estrada do Tingly
3. Guilherme Tell
4. Requin



Fig. 4

Enquête photographique fribourgeoise

Avec l'Enquête photographique fribourgeoise, le Service de la culture du canton de Fribourg confie tous les deux ans à un photographe la réalisation d'un reportage sur un sujet documenté.

Créée en 1996, l'Enquête photographique a lieu sur concours. Elle vise à encourager la création artistique et à constituer un patrimoine photographique contemporain consacré au canton. Le travail retenu fait ensuite l'objet d'une exposition et d'une publication éditée par la BCU.

1^{ère} Enquête (1998)

Paysages fribourgeois par Marco Paoluzzo

2^{ème} Enquête (2000)

Fribourg sur scène par Christoph Schütz

3^{ème} Enquête (2002)

Intérieurs fribourgeois par Caroline Wagschal

4^{ème} Enquête (2004)

Fenils par Christophe Dutoit

5^{ème} Enquête (2006)

L'âge critique par Nicolas Savary

6^{ème} Enquête (2008)

Paysages occupés par Yves André

7^{ème} Enquête (2010)

Chasses par Anne Golaz

8^{ème} Enquête (2012)

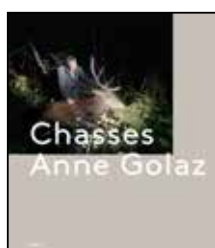
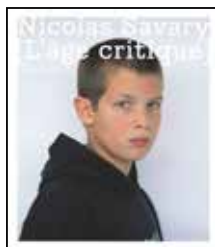
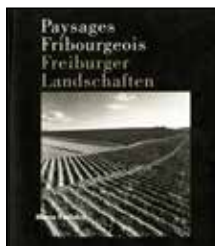
Sacré par Matthieu Gafsou

9^{ème} Enquête (2014)

Dossier hospitalier par Marc Renaud

10^{ème} Enquête (2016)

Boavista par Thomas Brasey



La Collection complète de l'Enquête photographique fribourgeoise (10 catalogues) au prix de Fr. 220.- peut être commandée à la BCU.

Vernissage du tome IV de *L'Épître*

Angélique Joye

Organisé le 20 décembre 2017 à la Salle de la rotonde, le vernissage du tome IV de *L'Épître* a rencontré un beau succès. Matthieu Corpataux, l'un des membres fondateurs de l'Association des amis de la BCU, chef d'orchestre et orateur de la soirée peut être fier de son Journal fribourgeois de la petite littérature très courte.

La palette de personnalités présentes, dont plusieurs professeurs de l'Université de Fribourg, tout comme la qualité des textes édités ne nous amèneraient pourtant de loin pas à qualifier la littérature soigneusement choisie par l'éditeur de « petite », bien au contraire. Auteurs confirmés et jeunes talents, s'y côtoient pour faire honneur aux Lettres fribourgeoises, avec des contributions de: Fabio Mottolini, Vincent Annen, Charly Rodrigues, Jean-François Haas, Ikran Isse Raghe, Olivier Pitteloud, Stéphane Berney, Catherine Charpié, Nicolas Violi, Quentin Perissinotto et Stefano Christen. Lors de la soirée, la lecture d'extraits des textes d'Olivier Pitteloud (« La chambre de l'enfant ») et Charly Rodrigues (« Juillet nonante-neuf ») ont servi d'amuse-bouche avant l'apéritif convivial qui a clos l'événement.

C'est d'ailleurs l'occasion pour la BCU de décerner une mention spéciale à la plume de notre collègue de la Réception Charly Rodrigues, dont le texte « Juillet nonante-neuf », tout teinté de la nostalgie de l'enfance, nous emmène sur la route des vacances au Portugal. Bravo à lui !

Créé en 2013, *L'Épître* est tout d'abord un laboratoire d'écriture en ligne, ouvert à tout



auteur, expérimenté ou néophyte, qui publie chaque semaine deux nouveaux textes. Seules conditions pour pouvoir être publié : le texte doit faire moins de 500 mots et être empreint « d'une recherche de qualité ». À ce jour, ce ne sont pas moins de 250 auteurs qui ont été publiés sur le site. L'écrivain Jean-François Haas, qui a reçu en 2017 le Grand Prix SGDL pour le premier recueil de nouvelles pour « Le testament d'Adam », a d'ailleurs récemment confié à *La Liberté* (11 novembre 2017) : « C'est grâce aux jeunes éditeurs fribourgeois Matthieu Corpataux et Lucas Giossi de la revue en ligne *L'Épître* et de sa version papier que je me suis mis à l'écriture de nouvelles ».

Vous griffonnez régulièrement quelques vers et n'osez même pas penser à les publier ? *L'Épître* vous offre cette opportunité... à vos plumes, prêts, partez !

Le journal en ligne : www.lepitre.ch

Retrouvez aussi les autres volumes de *L'Épître* à la BCU, dans l'espace fribourgeois et dans Explore Fribourg.

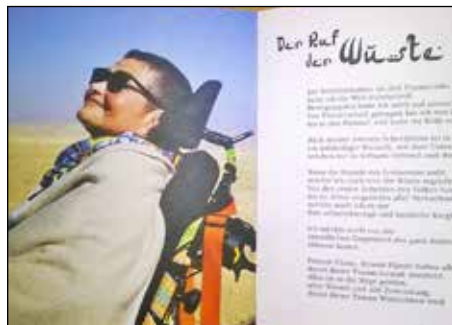
L'Épître avec une trentaine d'éditeurs et 192 auteurs romands sera également présent au Salon du livre romand les 3-4 mars à la BCU.

Nova Friburgensia

Béatrice Renz

L'Appel du désert / Der Ruf der Wüste

Fribourg : Zénobie, 2017, 180 p.



C'est un petit livre à l'aspect humble : une petite brique de forme carrée, coutures et colle apparentes. Pourtant, les 14 cahiers qu'elles relient sont d'une grande qualité typographique et dans le carton brut qui sert de couverture, le titre est finement gravé avec une police à l'allure orientale.

Béatrice Renz nous parle du voyage au sens propre : une invitation à découvrir le désert en général, et la Jordanie en particulier. Découvrir le désert, une expérience qui paraît anodine de nos jours. Mais elle a exigé un grand effort à l'auteure* de ce magnifique livre de photos et de poésies. « Tout est organisé, / en compétences et en tendresse, / pour que ce rêve devienne réalité », dit-elle dans le poème éponyme du recueil.

Mais Béatrice Renz nous parle surtout du voyage dans le désert comme métaphore et ce, à double titre. D'abord, la métaphore de la traversée du désert, du dépassement de soi, de l'épreuve sur laquelle nous avons le dessus. Et aussi, le désert comme non-lieu propice

à la méditation, à l'élévation au-dessus du quotidien, à la rencontre avec soi-même et avec ce qui est (infiniment) plus grand que nous.

Chacune des poésies créées par Béatrice figure en français et en allemand et est caractérisée par une ou plusieurs photographies du périple : Loïc Grobéty, le photographe, a su traduire avec sensibilité et justesse les différentes lectures des textes. Le parcours est balisé par les titres des 12 poèmes qui nous conduisent de « Craintes et espérances » (l'incertitude d'avant le départ devient l'écho de l'angoisse suscitée par les symptômes de sa maladie avant que ne tombe le diagnostic fatal), à travers le « Grain de sable » qui efface la frontière entre l'infiniment petit et l'indiciblement grand, à l'« Envolée onirique », où nous sommes conduits à travers une véritable transformation de la réalité et de sa perception pour parvenir au détachement serein, en passant par la « confiance vigilante » évoquée dans le poème d'ouverture.

L'expérience narrée à travers les textes et les images s'apparente à un parcours mystique, partagé avec précision concrète et la tendresse infinie du regard résolument lumineux de Béatrice Renz.

Préface : Bernard Sénécal sj

Prologue : Nicole Rüttimann, *La Liberté*

Postface : Karim Karkeni

* Béatrice Renz souffre de sclérose en plaques depuis l'âge de 17 ans. Aujourd'hui « paralysée pratiquement de la tête aux pieds », elle conduit sa chaise « filante » et son téléphone portable avec le menton.

Regula Feitknecht

TOP TEN 2017

Michel Dousse

Livres en français

11 sorties

Une voix dans l'ombre / Andrea Camilleri. - Paris : Fleuve éditions, 2017

Mort à Milano Centrale / Cocco & Magella. - Paris : Calmann-Lévy, 2016

Vernon Subutex : roman / Virginie Despentes. - Paris : B. Grasset, 2015-2017

Celle qui fuit et celle qui reste : époque intermédiaire / Elena Ferrante. - Paris : Gallimard, 2017

Le somnambule / Sebastian Fitzek. - Paris : Ed. de l'Archipel, 2017

Sapiens : une brève histoire de l'humanité / Yuval Noah Harari. - Paris : Albin Michel, 2017

En présence de Schopenhauer / Michel Houellebecq. - Paris : L'Herne, 2017

Je te vois / Clare Mackintosh. - Vanves : Marabout, 2017

Foutez-vous la paix ! et commencez à vivre / Fabrice Midal. - Paris : Flammarion : Versilio, 2017

10 sorties

Les mille talents d'Eurídice Gusmão : roman / Martha Batalha. - Paris : Denoël, 2016

Je voulais retrouver ma mère / Saroo Brierley. - Saint-Victor-d'Épine : City, 2014

J'ai épousé une végane : une histoire vraie, hélas ! / Fausto Brizzi. - Paris : Fleuve éditions, 2017

Danser au bord de l'abîme : roman / Grégoire Delacourt. - Paris : J.C. Lattès, 2017

Oser l'émerveillement : Bruno Giuliani, Thierry Janssen, Alexandre Jollien, Jacqueline Kelen, Edgar Morin, Marion Muller-Colard, Christiane Rancé / Frédéric Lenoir et Leïla Anvar. - Paris : A. Michel, 2016

Le parfum du bonheur est plus fort sous la pluie / Virginie Grimaldi. - Paris : Fayard, 2017

L'informateur : roman / John Grisham. - Paris : JC Lattès, 2017

Un appartement à Paris : roman / Guillaume Musso. - Paris : XO, 2017

La fille de Brooklyn : roman / Guillaume Musso. - Paris : XO Ed., 2016

En pleine turbulence : roman / Jón Óttar Ólafsson. - Paris : Presses de la Cité, 2016

La solitude des femmes qui courent : roman / Julie Printzac. - Paris : J. C. Lattès, 2017

Les quatre accords toltèques : la voie de la liberté personnelle / Don Miguel Ruiz. - Genève-Berneck : Jouvence, 2009

L'homme qui voyait à travers les visages / Éric-Emmanuel Schmitt. - Paris : Albin Michel, 2016

Je suis à l'Est ! Savant et autiste : un témoignage unique / Josef Schovanec. - Paris : Plon, 2012

Chanson douce : roman / Leïla Slimani. - Paris : Gallimard, 2016

Sur les chemins noirs / Sylvain Tesson. - Paris : Gallimard, 2016

Article 353 du Code pénal : roman / Tanguy Viel. - Paris : Minuit, 2017

Un saint homme / Anne Wiazemsky. - Paris : Gallimard, 2017

La vie secrète des arbres : ce qu'ils ressentent, comment ils communiquent : un monde inconnu s'ouvre à nous / Peter Wohlleben. - Paris : Les Arènes, 2017

Livres en allemand

11 sorties

Kraft : Roman / Jonas Lüscher. - München : C.H. Beck, 2017

8 sorties

Die Geschichte eines neuen Namens : Jugendjahre : Roman / Elena Ferrante. - Berlin : Suhrkamp, 2017

Meine geniale Freundin : Kindheit, frühe Jugend / Elena Ferrante. - Berlin : Suhrkamp, 2016

Homo deus : eine Geschichte von Morgen / Yuval Noah Harari. - München : C.H. Beck, 2017

Lanz : Roman / Flurin Jecker. - München : Nagel & Kimche, 2017

Sieben Küsse : Glück und Unglück in der Literatur / Peter von Matt. - München : Carl Hanser Verlag, 2017

Teneriffa Tod : Kriminalroman / Barbara Meyer. - Köln : Emons, 2016

Unser Projekt Bauernhof : 100 Anleitungen, Rezepte und Ideen für DIY und Selbstversorgung / Matthias Rompe. - Stuttgart : E. Ulmer, 2016

Dem Leben Antwort geben : Autobiografie / Viktor E. Frankl. - Weinheim : Beltz, 2017

7 sorties

Selfies : der siebte Fall für Carl Mørck, Sonderdezernat Q : Thriller / Jussi Adler-Olsen. - München : DTV, 2017

Thailand / Mark Beales ... [et al.]. - Ostfildern : MairDuMont, 2016

Sizilien / Gregor Clark, Cristian Bonetto. - Ostfildern : MairDuMont, 2017

Das Floss der Medusa : Roman nach einer wahren Begebenheit / Franzobel. - Wien : Paul Zsolnay Verlag, 2017

Der Junge der nicht hassen wollte : eine wahre Geschichte / Shlomo Graber. - Basel : Riverfield, 2017

Stille Wasser : Commissario Brunettis sechszwanzigster Fall : Roman / Donna Leon. - Zürich : Diogenes, 2017

Nusschale : Roman / Ian McEwan. - Zürich : Diogenes, 2016

Cox, oder, Der Lauf der Zeit : Roman / Christoph Ransmayr. - Frankfurt a.M. : S. Fischer, 2016

Am Arsch vorbei geht auch ein Weg : wie sich dein Leben verbessert, wenn du dich endlich locker machst / Alexandra Reinwarth. - München : MVG Verl., 2017

DVD

23 sorties

How to be single = Célibataire, mode d'emploi / film de Christian Ditter. - Warner Bros. Entertainment, 2016

22 sorties

La fille du train / film de Tate Taylor. - Metropolitan filmexport, 2017

Truth = Le prix de la vérité / Film von James Vanderbilt. - Zürich Frenetic Films, 2016

21 sorties

The revenant = Der Rückkehrer / Film von Alejandro G. Iñárritu. - Twentieth Century Fox Home Entertainment Deutschland, 2016

War dogs / film de Todd Phillips. - Warner Home Video France, 2016

Captain Fantastic / film de Matt Ross. - Impuls Home Entertainment, 2017

20 sorties

Georges Méliès : [30 chefs-d'oeuvre] / musique originale de Lawrence Lehérissey. - Studio Canal, 2008

Deadpool / Film von Tim Miller. - Twentieth Century Fox Home Entertainment, 2016

19 sorties

L'homme irrationnel / film de Woody Allen. - Zürich Frenetic Films, [2016]

Juste la fin du monde / film de Xavier Dolan. - Zürich Praesens-Film, [2017]

Jason Bourne / film de Paul Greengrass. - Universal Pictures Vidéo France, 2016

Mr. Ove / film de Hannes Holm. - Paradis Films, 2016

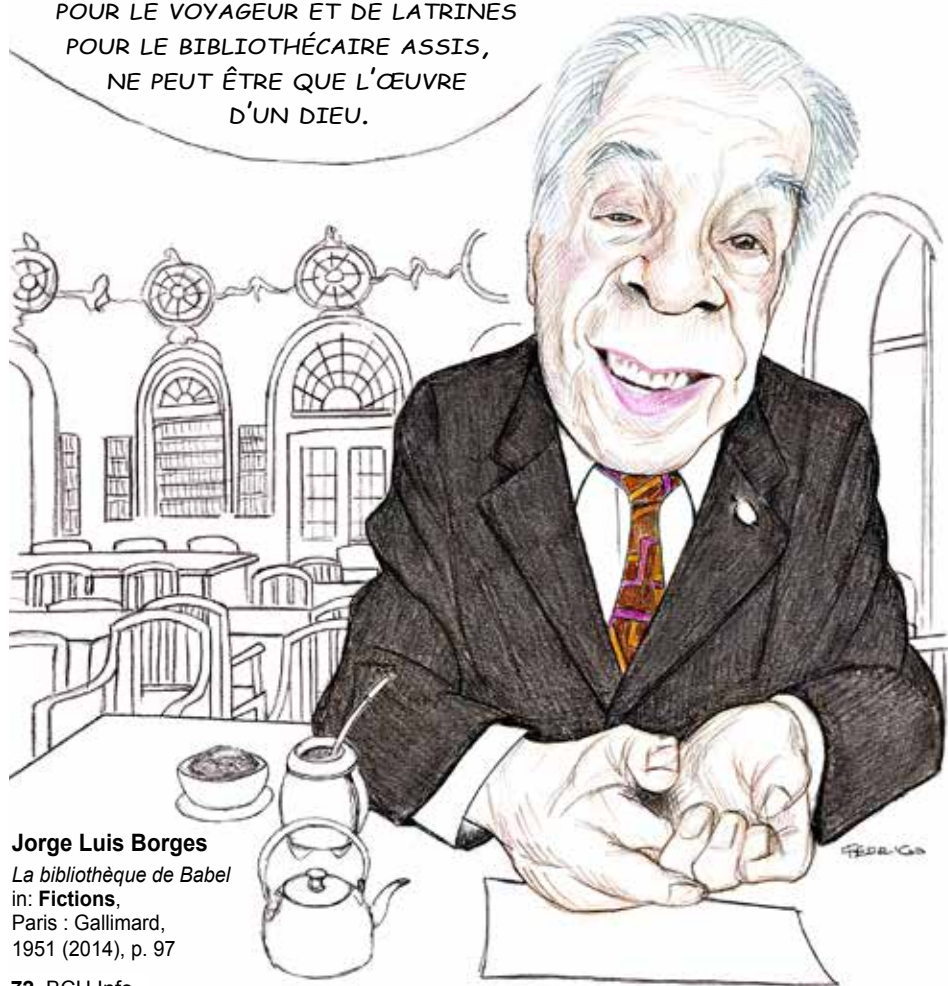
Midnight special / film de Jeff Nichols. - Warner Home Video France, 2016

La niña de fuego / un film de Carlos Vermut. - Condor Entertainment, 2016

Nos chers auteurs

Claudio Fedrigo

LA BIBLIOTHÈQUE EXISTE AB AETERNO.
DE CETTE VÉRITÉ DONT LE COROLLAIRE IMMÉDIAT
EST L'ÉTERNITÉ FUTURE DU MONDE, AUCUN ESPRIT
RAISONNABLE NE PEUT DOUTER. L'HOMME,
L'IMPARFAIT BIBLIOTHÉCAIRE, PEUT BIEN
ÊTRE L'ŒUVRE DU HASARD OU DE DÉMIURGES
MALVEILLANTS; L'UNIVERS, AVEC SON ÉLÉGANTE
PROVISION D'ÉTAGÈRES, DE TOMES
ÉNIGMATIQUES, D'INFATIGABLES ESCALIERS
POUR LE VOYAGEUR ET DE LATRINES
POUR LE BIBLIOTHÉCAIRE ASSIS,
NE PEUT ÊTRE QUE L'ŒUVRE
D'UN DIEU.



Jorge Luis Borges

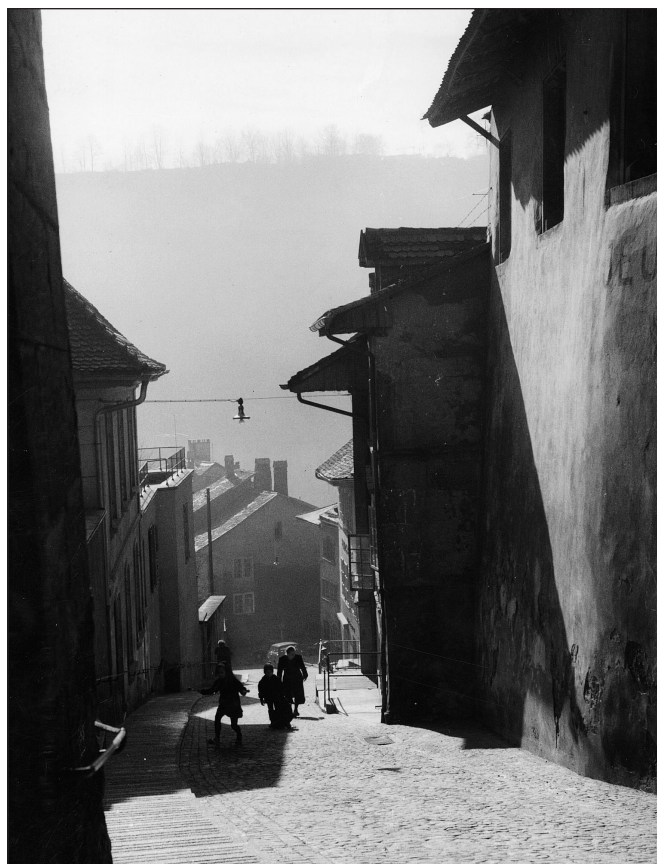
La bibliothèque de Babel

in: **Fictions**,

Paris : Gallimard,

1951 (2014), p. 97

Propos sur nos images d'autrefois
Stalden d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui
Michel Simonet



© BCU, Fonds Benedikt Rast

Voici une ruelle familière, journalière, frontalière. Après ses vingt premiers mètres de nettoyage en descente s'arrête alors mon parcours de cantonnier du quartier du Bourg. J'y rejoins parfois par coïncidence mon collègue du bas qui remonte la pente pour prendre le relais du balai entre ces deux mondes aux identiques et moyenâgeuses façades de molasse, mondes pourtant fort différents qui autrefois se dévisageaient sans converser en ce point de jonction ensoleillé. Deux mondes : tout d'abord la société supérieure en nombre de la ville haute, qui se terminait en rang serré par ce quartier du Bourg patricien, condescendant. Puis celle des gens de condition modeste habitant la Basse-Ville de l'Auge, qui ne montaient que par nécessité, peu à l'aise loin de leur rassurante Sarine et de son ambiance si particulière

née de deux cultures enchevêtrées. Il faut dire que la gêne était réciproque. Ceux d'en haut, dont je faisais et fais encore partie, descendaient jadis peu au bord de la rivière et préféraient la contempler de loin, attablés à la terrasse du café du Belvédère. Un souvenir hivernal me ramène aussi au cliché pris par Monsieur Rast. C'était lors de la période d'un Carnaval au début des années septante. Nous étions un groupe de trois garçons portant nos patins sur les épaules, en route pour le mythique « stade de glace » des Augustins, désormais disparu. Commencant à descendre le Stalden, nous fûmes témoins d'une scène inquiétante où trois personnes déguisées en gorilles lâchaient dans la pente un individu terrorisé, placé de force dans une vieille poussette qui ne tarda d'ailleurs pas à se renverser. La décision fut assez vite prise d'un commun accord de changer d'activité en cette refroidissante après-midi. Nous n'allâmes pas plus loin, attendant des jours plus sereins pour retenter l'approche de cette déclivité actuellement toujours redoutable pour l'équilibre de mon char fleuri.